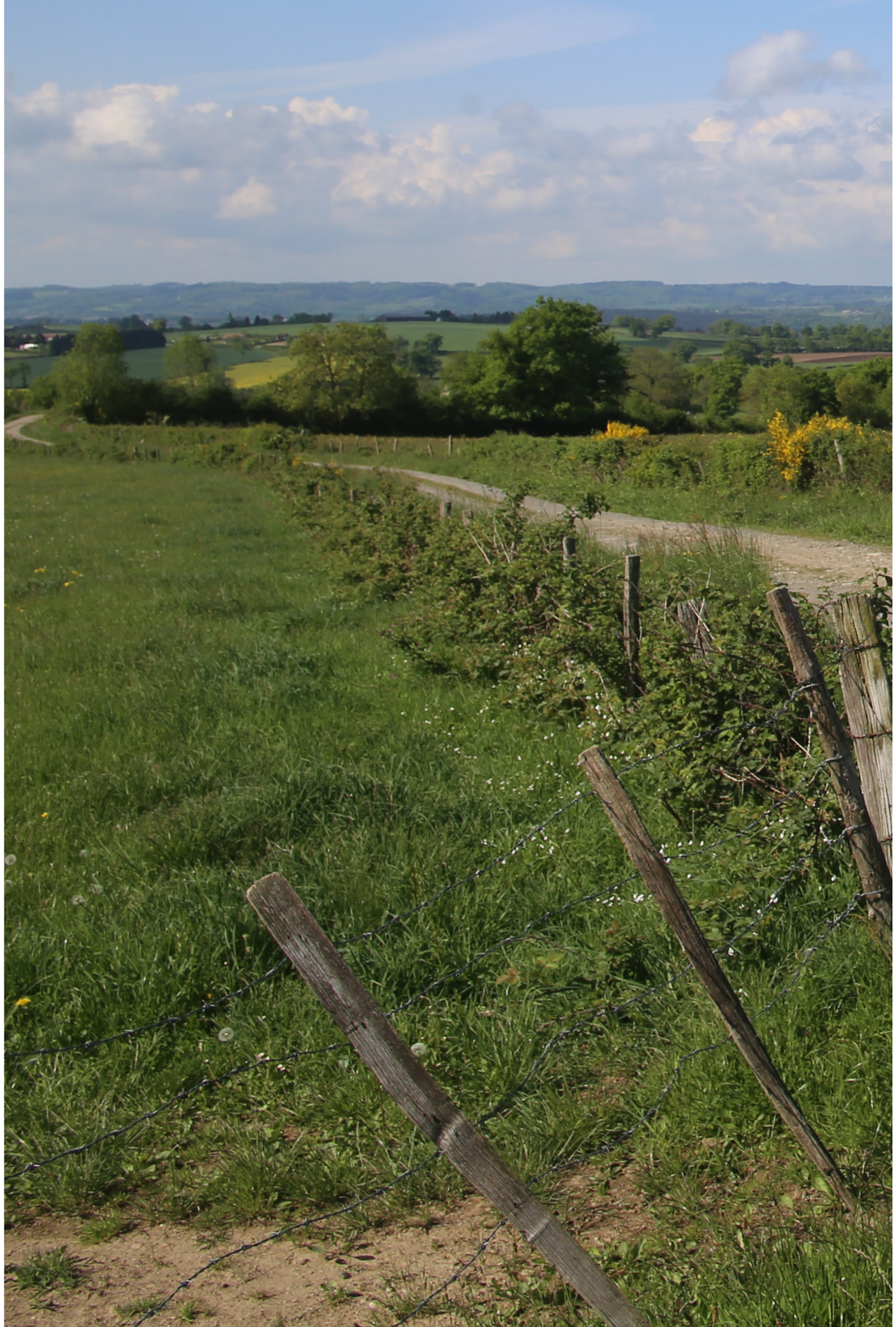
Ombrières agrivoltaïques des Georges «1287» – Commune de Servant (63)

Avril 2026



Maxime Desorbaix
Chef de projet développement énergies renouvelables
07 66 22 23 58
m.desorbaix@groupewattetco.com
119 rue Garibaldi
69006 Lyon

Line Chauveau
Chargée de mission Epycart, rédactrice du présent dossier
accompagnée de Jean Francois Malet et Hélène Grare (Epycart)

line.chauveau@epycart.fr
www.epycart.fr

Table des matières

Introduction : Méthodologie mise en œuvre 1

L'étude d'impact paysagère et la réglementation 3
Les compétences de l'équipe dédiée à cette étude 3
L'analyse de l'état initial et la définition des échelles d'analyse 4
A. Objectifs de l'état initial 4
B. Définition des aires d'étude 4
C. Synthèse de l'analyse paysagère 6

Chapitre 1 : Analyse de l'état initial du site et de son environnement 7

1.1. Le paysage à l'échelle départementale : 9
A. Localisation de la zone d'étude 9
B. Les paysages de Auvergne Rhône-Alpes 10
C. Les paysages de bocages et les unités paysagères de la Combraille Bourbonnaise et de la Forêt et bocage Bourbonnais 11
D. Les paysages de Campagne d'altitude et l'vunité paysagère de la « Combraille » 13
E. Les paysages de Vallées, gorges et défilés et l'unité paysagère des « Gorges de la Sioule » 14
1.2. Le paysage à l'échelle de l'aire d'étude éloignée 16
A. L'aire d'étude éloignée 16
B. Relief 16
C. Hydrographie 18
D. L'occupation du sol 21
E. L'occupation humaine 23
1.3. Le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude éloignée 29
A. Le patrimoine protégé 29
B. Patrimoine culturel, de tourisme et de loisirs 32
1.4. Le paysage et le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée 35
A. Le paysage, le relief, l'hydrographie et l'occupation humaine 35
B. Le patrimoine historique et touristique 35
1.5. Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales 37

Chapitre 2 : : Analyse des effets du projet sur le paysage 39

2.1. Ajustement de l'implantation du projet 41
2.2. Présentation du projet et des effets sur le paysage et le patrimoine 43
A. Effets temporaires sur le paysage et le patrimoine 43
B. Effets permanents sur le paysage et le patrimoine 43
2.3. Définition de la visibilité du projet dans le paysage 44
A. La perception d'un parc 44
B. Calcul de la zone de visibilité du projet 44
C. Étude de la visibilité du projet depuis les zones éloignées 46
2.4. Simulations visuelles depuis les points de vues choisis 50
A. Méthodologie de réalisation des photomontages 50
B. Photomontages 51

Table des figures

Fig. 1 : Localisation du projet au niveau national 9
Fig. 2 : Localisation du projet au niveau régional 9
Fig. 3 : Localisation du projet au niveau local 9
Fig. 4 : Les ambiances paysagères d'Auvergne (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne) 10
Fig. 5 : Les unités paysagères d'Auvergne (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne) 10
Fig. 8 : Localisation des deux unités de paysage correspondant respectivement à la « Combraile Bourbonnaise » (à gauche) et à la « Forêt et bocage Bourbonnais » (à droite) 11
Fig. 6 : Carte des paysages de bocages (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne) 11
Fig. 7 : Vue en direction des gorges de la Sioule depuis les hauts de Servant 11
Fig. 10 : L'unité de paysage dite de la « Forêt et bocage Bourbonnais » 12
Fig. 9 : Les Bouchures, les arbres isolés, les bois en fond de vallons et l'habitat dispersé du bocage Bourbonnais 12
Fig. 11 : Carte des paysages de Campagnes d'altitude (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne) 13
Fig. 13 : L'unité de paysage dite de la « Combraille » 13
Fig. 12 : La campagne d'altitude et la Combraille depuis la D116 .. 13
Fig. 15 : L'unité de paysage dite des « Gorges de la Sioule » 14
Fig. 16 : Carte des paysages des vallées et gorges (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne) 14
Fig. 14 : Les gorges de la Sioule depuis Chouvigny 14
Fig. 17 : Vue horizontale sur Servant à proximité de Chailllat 16
Fig. 18 : Vue frontale depuis Cambrais en direction de Chaillat (et de la ZIP) 16
Fig. 19 : Vue plongeante sur Servant depuis la D987 à l'orée du bois des Menus 16
Fig. 22 : Vue horizontale sur Servant et, à l'horizon, la vallée de la Sioule 18
Fig. 20 : La baignade de Servant 18
Fig. 21 : La Sioule à Pont de Menat 18
Fig. 23 : Coupe technique C1 entre le bois des Menus et Servant 19
Fig. 24 : Coupe technique C2 entre Moureuille et la vallée de la Sioule 19
Fig. 25 : Autres cultures et bocage à proximité de Moureuille 21
Fig. 26 : Prairies et bocage offrant un aspect boisé au paysage 21
Fig. 28 : Les trois types de haies : basse en premier plan, moyenne (arbustive) en plan intermédiaire et arborée en dernier plan 21
Fig. 29 : Arbre double ou tire sève 21
Fig. 27 : Structure bocagère à maille serrée 21
Fig. 30 : Arbres émondés 21
Fig. 34 : Servant, entrée ouest 23
Fig. 35 : Saint-Eloy-les-Mines depuis la D987 23
Fig. 31 : Servant depuis les abords des parcelles de la ZIP et la D987 23
Fig. 32 : Servant depuis la D92 à l'entrée ouest 23
Fig. 36 : Echassières depuis la D998 23
Fig. 33 : Servant depuis les abords de la baignade 23
Fig. 37 : Moureuille au pied du bois des Menus 23
Fig. 38 : Servant : vue depuis les abords de la ZIP 24
Fig. 39 : Servant : vue à proximité de Chaillat 24
Fig. 40 : Vue depuis la D116 à proximité de Chamberon 24
Fig. 41 : Les hameaux à proximité directe de la ZIP 25
Fig. 42 : Les Penots depuis les abords de la ZIP 25
Fig. 43 : Vue depuis la D116 à proximité des Saignes 26
Fig. 44 : Vue depuis le croisement de Chalouzy 26
Fig. 45 : Vue à proximité des Bertons depuis la D92 27
Fig. 46 : Vue depuis la D987 27
Fig. 47 : Vue depuis la desserte d'accès aux hameaux des Granges, Chaumes, Bardets et Moignons 27
Fig. 48 : L'église Saint Jacques à Nades 29
Fig. 49 : Le château de Beauvoir à Echassières 29
Fig. 50 : Abbaye Saint-Ménélée à Menat 29
Fig. 51 : Pont de Menat 30
Fig. 52 : Ruines du château Rocher du pont de Menat 30
Fig. 53 : Gorges de la Sioule 30
Fig. 54 : Point de vue remarquable depuis Chaillat 32
Fig. 55 : Circuit « paysages de Combraille » 33
Fig. 56 : Partie du chemin longeant la ZIP sur le circuit « des paysages de Combraille » 33
Fig. 57 : Tronçon du circuit pédestre et cyclo identifiés longeant la ZIP 33
Fig. 58 : Années 1950 35
Fig. 59 : Année 2025 35
Fig. 60 : Vue depuis les Buis en direction du projet 46
Fig. 61 : Vue à proximité des Bertons depuis la D92 47
Fig. 62 : Servant : vue à proximité de Chaillat 47
Fig. 63 : Vue depuis la D987 48
Fig. 64 : Vue depuis les abords de Servant 48
Fig. 65 : Vue depuis les abords des Georges 49
Fig. 66 : Vue depuis les abords des Bertons 49

Table des cartes

Carte 1 : L'aire d'étude éloignée 5
Carte 2 : Localistion des photographies 8
Carte 3 : L'aire d'étude éloignée 15
Carte 4 : Le réseau hydrographique 17
Carte 5 : Occupation du sol 20
Carte 6 : L'habitat dispersé à proximité du projet 22
Carte 7 : Patrimoine protégé 28
Carte 8 : Tourisme et Loisir 31
Carte 9 : Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales 36
Carte 10 : L'implantation du projet 40
Carte 11 : Projet 42
Carte 12 : Zones de visibilités du projet 45

Introduction : Méthodologie mise en œuvre

L'étude d'impact paysagère et la réglementation
Les compétences de l'équipe dédiée à cette étude
L'analyse de l'état initial et la définition des échelles d'analyse

L'étude paysagère et la réglementation

Le contenu de l'étude s'appuie sur les recommandations et la réglementation suivante :

- Le décret n° 2016-1110 du 11 août 2016 relatif à la modification des règles applicables à l'évaluation environnementale des projets, plans et programmes,
- Le décret n° 2011-2019 du 29 décembre 2011 portant réforme de l'étude d'impact,
- La circulaire du 18 décembre 2009 relative au développement et au contrôle des centrales photovoltaïques au sol.

Mais aussi sur les documents suivants :

- Guide de 2020 L'instruction des demandes d'autorisations d'urbanisme pour les centrales solaires au sol,
- Le guide de l'étude d'impact sur l'environnement de 2011 (MEEDDTL, 2011) des installations photovoltaïques au sol,
- L'instruction relative à l'accélération de la production des énergies renouvelables : instruction des demandes d'autorisation et suivi des travaux d'implantation de panneaux solaires,
- Un parc solaire au sol dans mon territoire. Réussir l'intégration environnementale, sociale et économique des projets, Association CLERC, 2020
- Guide d'évaluation des projets de parcs solaires au sol, Association CLERC,2020 ;
- Charte filière, Photovoltaïque au sol, Énergie Partagée, Janvier 2023
- L'agrivoltaïsme appliqué à l'élevage des ruminants, Guide à destination des éleveurs et des gestionnaires de centrales photovoltaïques au sol, institut de l'élevage IDELE, septembre 2021
- Les guides ou préconisations régionales et départementales lorsqu'elles sont connues.

Pour la partie paysagère, la présente étude se base sur les documents de référence suivants :

- Atlas de paysages départemental ou document assimilé
- Directive de protection et de mise en valeur des paysages
- Chartes de parcs naturels régionaux
- Volet paysager des documents de planification (SCOT, PLU) inclus dans les diagnostics du rapport de présentation et du PADD
- Volet énergies renouvelables des SRCAE,
- ainsi que toutes les données accessibles servant à décrire le paysage local.

Pour la partie patrimoniale et culturelle, l'analyse de l'état initial se base sur :

- la liste des sites classés et inscrits, les inventaires, (DREAL, conservatoire du littoral, DRAC)
- Recensement du patrimoine bâti inscrit ou classé (base mérimée DRAC, SDAP, service départemental de l'architecture et du patrimoine)
- les offices de tourisme régionales, départementales, locales,
- les données cartographiques (IGN),
- ainsi que toutes les données accessibles servant à décrire le patrimoine local.

Les compétences de l'équipe dédiée à cette étude

L'atelier d'études Epycart est né de l'association d'une paysagiste géomaticienne et d'un géographe informaticien, Epycart est un atelier d'études spécialisé en paysage et géomatique. Depuis 2013, Epycart se met notamment à la disposition de ces clients, sur l'ensemble du territoire français.

L'ensemble de l'étude est mené par 3 experts dédiés à ce projet :



Hélène Grare – directrice d'étude et cartographie
Ingénieur paysagiste et géomaticienne

Ingénieur en agronomie, spécialisée dans le grand paysage et titulaire d'un master en géomatique, Hélène Grare s'appuie sur cette triple compétence pour appréhender les territoires dans leur globalité. Ses expériences, tant en bureau d'études éolien qu'au sein d'un laboratoire de recherche en collaboration avec le Ministère du Développement Durable, lui offrent une excellente connaissance des besoins de la clientèle privée comme des attentes du secteur public.



Line Chauveau – chargée d'étude
Paysagiste conceptrice

Paysagiste conceptrice, Line Chauveau a pu mener diverses études paysagères allant de l'échelle locale à l'échelle départementale et se confronter a des problématiques variées comme des inscriptions de sites, des études paysagères autour de sites classés et/ou inscrits, des études d'impacts variées lotissements/photovoltaïque/carrières/ réseaux routier et ferroviaire/complexes sportifs. Son parcours de maître d'œuvre lui permet de bien connaître la gestion d'un projet et de s'inscrire dans un travail collaboratif multidisciplinaire.



Jean-François Malet – réalisation des points de vue et photomontages
Géographe et Informaticien

Jean-François Malet a réalisé un double cursus en Géographie et informatique. Il a ensuite acquis une expérience pratique de 5 ans en géomatique, conception de systèmes d'informations et gestion de projets. Co-Auteur de nombreuses études de ZDE et d'études d'impact paysagères, son parcours l'a conduit vers la gestion de projet et la gestion d'équipe.

L'analyse de l'état initial et la définition des échelles d'analyse

A. Objectifs de l'état initial

L'analyse de l'état initial a pour but de dresser un tableau exhaustif des éléments caractéristiques du paysage, et de définir les enjeux et sensibilités du territoire vis-à-vis du projet.

> Les projets d'installations photovoltaïques au sol transforment les paysages en y introduisant de nouveaux objets et de nouveaux rapports d'échelle. Dans les études d'impact, le paysage ne doit pas être perçu comme une contrainte à partir de laquelle on évalue a posteriori les impacts du projet. Au contraire, le projet doit prendre en compte les logiques paysagères propres au site. En effet, l'enjeu paysager n'est pas seulement un enjeu de protection ou de préservation d'une ressource, c'est d'abord un enjeu de cohérence territoriale et de qualité des espaces du quotidien. Le projet sera d'autant plus cohérent qu'une attention fine sera portée aux caractères physiques du territoire (relief, hydrologie…) ainsi qu'aux milieux naturels.
>
> *Extrait du guide de l'étude d'impact sur l'environnement de 2011 (MEEDDTL, 2011) des installations photovoltaïques au sol. p. 64*

Cette partie va s'attacher à décrire les caractéristiques du grand paysage (entités et unités paysagères/points de vues remarquables), mais aussi effectuer une analyse paysagère globale, à l'échelle locale, définissant les composantes biophysiques (relief, hydrologie, climat, végétations, sol, etc..), celles de paysage vécu (habitations, occupation des sols, patrimoine, réseaux, etc...) et enfin celles du paysage perçu (patrimoine, culture, tourisme, circuits de randonnée, points de vues, réseaux, habitations, ...).

L'état initial recense également l'ensemble des patrimoines situés autour du projet : sites classés et inscrits, périmètres, sites du conservatoire du littoral sites archéologiques, monuments historiques, secteurs sauvegardés, zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP).

Elle s'organisera en quatre parties thématiques que sont :

- le grand paysage : les entités /unités paysagères ;
- le paysage à l'échelle de l'aire d'étude éloignée : la localisation et le découpage administratif, le relief, l'hydrographie, l'occupation des sols, l'occupation humaines (réseau/habitat), les points de vues remarquables ;
- le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude éloignée : les sites remarquables et protégés, les monuments et patrimoine historique, enfin le patrimoine touristique et culturel ;
- Le paysage et le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée.

L'analyse de l'état initial sera synthétisée dans une cartographique et un tableau des enjeux et des sensibilités paysagères vis-à-vis du projet.

B. Définition des aires d'étude

En suivant les recommandations du Ministère de l'Écologie, de l'Environnement, du Développement durable, des transports et du logement (Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts d'installations photovoltaïques au sol , MEEDDTL, mai 2011), trois périmètres d'étude prenant en compte la visibilité du projet suivant la distance de l'observateur ont été définis :

• La zone d'implantation potentielle (ZIP) :

Cette aire est celle de l'étude des effets directs de la construction de la centrale photovoltaïque. Elle permet de décrire les effets du chantier et des aménagements nécessaires autour du futur parc : chemins d'accès, parkings, poste de livraison, modules, ...

• L'aire d'étude éloignée :

Selon le guide de l'étude d'impact de 2011, l'aire d'étude correspond à la zone géographique dans laquelle le projet est potentiellement visible dans le paysage. Le guide préconise un rayon d'un minimum de 3 kilomètres. Au-delà, la perception des installations est celle d'un motif gris. Ainsi, afin d'être le plus exhaustif possible, nous définirons une aire d'étude éloignée de 5km dans laquelle l'ensemble du paysage sera décrit. Le diagnostic territorial sera réalisé au sein de l'aire d'étude éloignée, notamment à travers l'analyse des unités paysagères du territoire d'étude. L'ensemble des enjeux paysagers, patrimoniaux et touristiques y sera inventorié et confronté au projet de centrale agrivolaïque afin de déterminer la sensibilité de ces éléments vis-à-vis du projet.

• L'aire d'étude rapprochée :

Cette aire d'étude correspond à un périmètre d'environ 0,5 à 2 kilomètres autour de la zone potentielle d'implantation du projet. Elle permet la description des structures paysagères, des lignes de force et des points d'appels présents dans le paysage. Correspondant au paysage du quotidien, c'est dans cette aire d'étude que seront répertoriés les axes routiers les plus proches du projet, les plus fréquentés, les bourgs proches.

À ces trois périmètres d'étude a été ajoutée une aire d'étude immédiate :

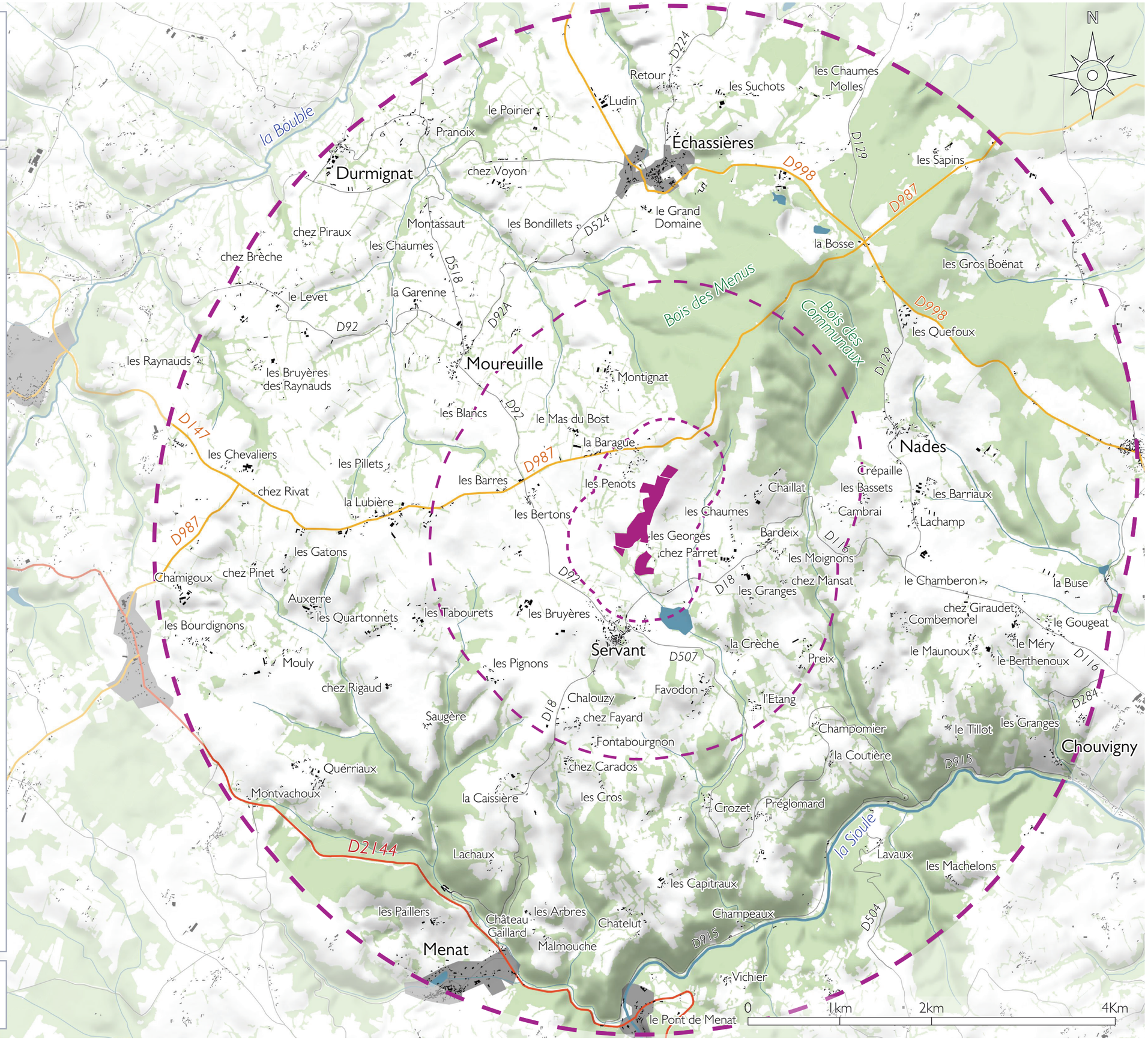
Cette aire d'étude est celle des impacts les plus importants du projet. Elle correspond au secteur où la visibilité du projet pourra être importante (0,5 km autour de la ZIP environ). Cette aire d'étude a été définie afin de prendre en compte les éléments proches de la zone potentielle : structures paysagères fines, habitations les plus proches de la future centrale agrivoltaïque, axes routiers, petit patrimoine sans protection ni fréquentation forte.

Aire d'étude éloignée

- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (0.5 km)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)
- Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

- Route principale
- Route secondaire
- Desserte locale
- Voie ferrée
- Bâti
- Surface en eau
- Boisement

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.



C. Synthèse de l'analyse paysagère

A la fin de ce chapitre, les enjeux puis les sensibilités paysagères seront résumés dans un tableau et une carte de synthèse vis-à-vis de la zone d'implantation potentielle du projet et du type de projet (ici agrivoltaïque).

Il faut rapeller qu'un enjeu paysager, c'est-à-dire l'identification de ce qui est en jeu dans le paysage, désigne un élément ou une problématique liée à la qualité, à la conservation, à la transformation ou à la mise en valeur d'un paysage. Cela peut concerner des aspects esthétiques, écologiques, culturels, historiques, sociaux ou fonctionnels d'un territoire.

La sensibilité paysagère correspond au degré de vulnérabilité d'un paysage face à des modifications ou un projet selon ses caractéristiques propres (naturelles, culturelles, visuelles) et la manière dont il est perçu par les usagers ou les habitants.

Elle dépend de plusieurs facteurs :

- Caractéristiques physiques du paysage : relief, végétation, eau, etc.
- Qualité esthétique et patrimoniale : valeur reconnue du paysage (classé, protégé, remarquable…).
- Fonction sociale ou symbolique : attachement des populations locales.
- Visibilité et exposition : degré de visibilité depuis les axes ou points de vue.
- Capacité d'absorption des modifications : un paysage boisé peut par exemple mieux intégrer une infrastructure qu'un plateau nu.

La sensibilité paysagère sera donc définie au regard de la nature des aménagements prévus (construction d'une centrale agrivoltaïque au sol, aménagement de voies de desserte, ...) selon les critères listés ci-avant :

- Caractéristiques physiques du paysage : elles influencent le degré d'ouverture du paysage environnant. Plus le degré d'ouverture du paysage est important plus le niveau de perception d'un ouvrage sera potentiellement élevé. Ceci, influencera fortement la valeur de la sensibilité des paysages environnants et les mesures préventives ou correctives adoptées pour assurer l'intégration paysagère de la construction.
- La fréquentation du public, les réseaux routiers et les centres d'habitations : les sites facilement accessibles, ceux situés à proximité de lieux habités, les pôles d'attraction du public ou les lieux / trajets fréquentés, présenteront une sensibilité a priori plus importante. Les sensibilités et niveaux de sensibilités seront dépendant des niveaux de fréquentation et de visibilités du projet depuis ces lieux.
- La valeur reconnue du paysage : ce chapitre relèvera l'existence des mesures de protection dans les aires d'études, les sites ou monuments classés ou inscrits ainsi que les ZPPAUP. Les facteurs d'influence des sensibilités patrimoniales seront la proximité et les visibilités possibles (visibilites du projet et co-visibilités depuis des secteurs fréquentés). Ce chapitre relèvera aussi l'ensemble des circuits de randonnées, lieux touristiques. Les niveaux de senbilités seront liés aux niveaux de fréquentation et diffusion (niveau local/nationnal/internationnal) ainsi qu'aux visibilités/covisilités depuis ces secteurs.
- Capacité d'absorption des modifications : la particularisme du paysage environnant influence fortement le dégré de sensiblité d'un paysage. Les sites se démarquant positivement du contexte paysager général sont réputés pour constituer une attraction visuelle. Toute modification environnementale (création d'un ouvrage, ouvertures de voies d'accès, modification du réseau routier, ...) aura donc une incidence visuelle forte. La présence de points noirs ou d'éléments remarquables également : alors que les points noirs dénaturent un paysage, les éléments remarquables viennent l'enrichir et accroître le niveau de sensibilité.
- L'importance et l'emprise du projet : en dehors de toute considération sur la qualité du paysage, la taille des ouvrages détermine des niveaux différents de modifications environnementales, donc des niveaux différents d'impacts sur le paysage.

Les parties du territoire de l'aire d'étude éloignée et rapprochée seront classées selon quatre niveaux de sensibilités selon leur capacité d'absortion des modifications, leurs degrés de fréquentation, leurs qualités esthétiques et patrimoniales reconnues, leurs fonctions sociales ou symboliques, ainsi que les visibilités ou l'exposition du projet :

Valeur de la sensibilité	Nulle ou négligeable	Faible	Modérée	Forte

Les niveaux de sensibilité définis n'apportent aucun jugement de valeur sur le paysage. Ils n'ont d'autre utilité que de permettre une comparaison et une hiérarchisation des sites selon des critères objectifs issus de l'analyse descriptive. Qu'ils soient forts ou faibles, il n'exempteront pas de l'étude et de la mise en oeuvre de mesures spécifiques d'intégration paysagère.

Chapitre 1 : Analyse de l'état initial du site et de son environnement

1.1. Le paysage à l'échelle départementale : les unités paysagères
1.2. Le paysage à l'échelle locale : l'aire d'étude éloignée
1.3. Le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude éloignée
1.4. Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales

Localisation des photographies

Zone d'implantation potentielle

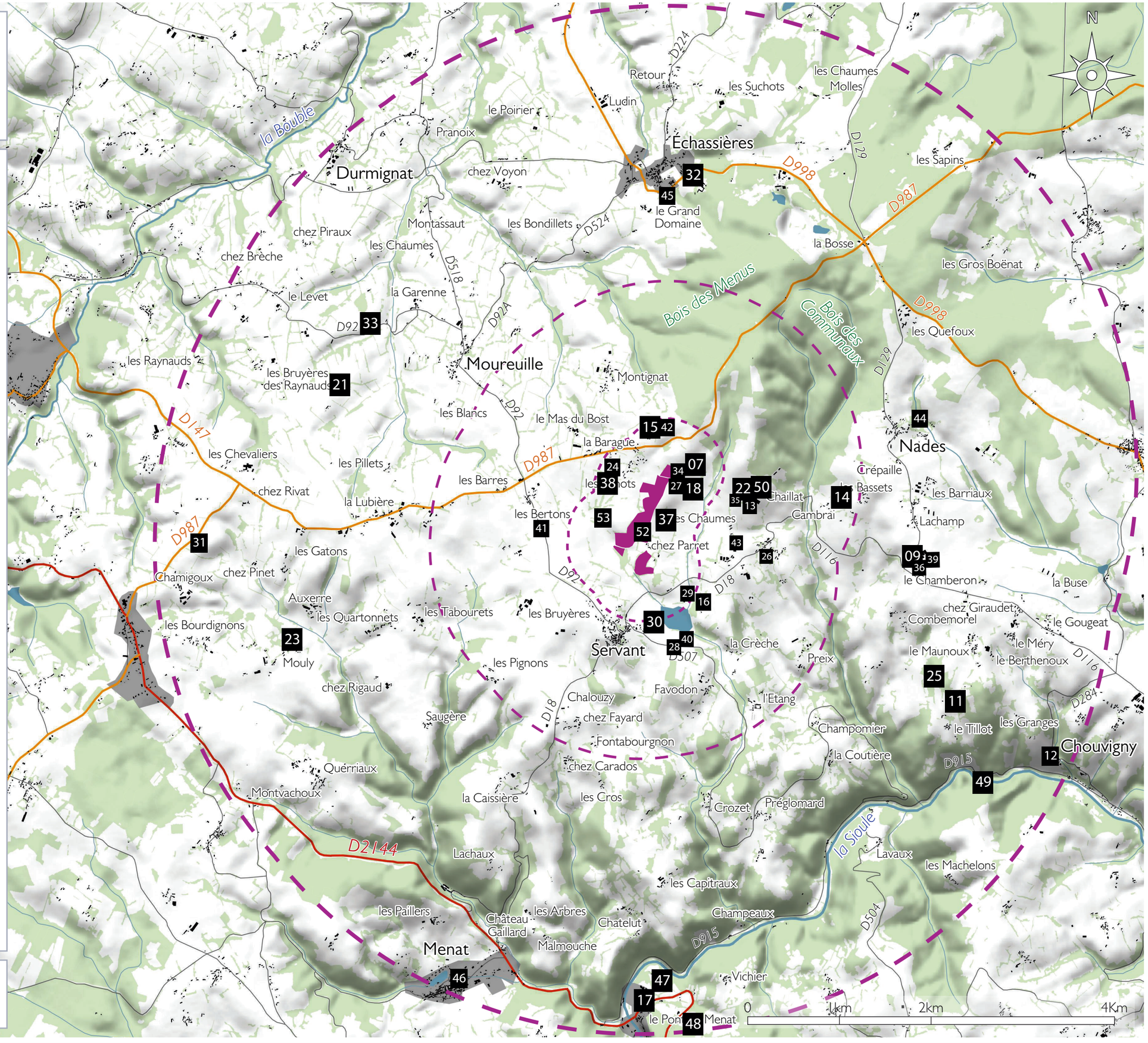
Aire d'étude immédiate (0.5 km)

Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)

Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

01 localisation des photos et numéro de figure correspondant

Sources : IGN BdAlti®, les contributeurs d'OSM.



1.1. Le paysage à l'échelle départementale :



Fig. 1 : Localisation du projet au niveau national

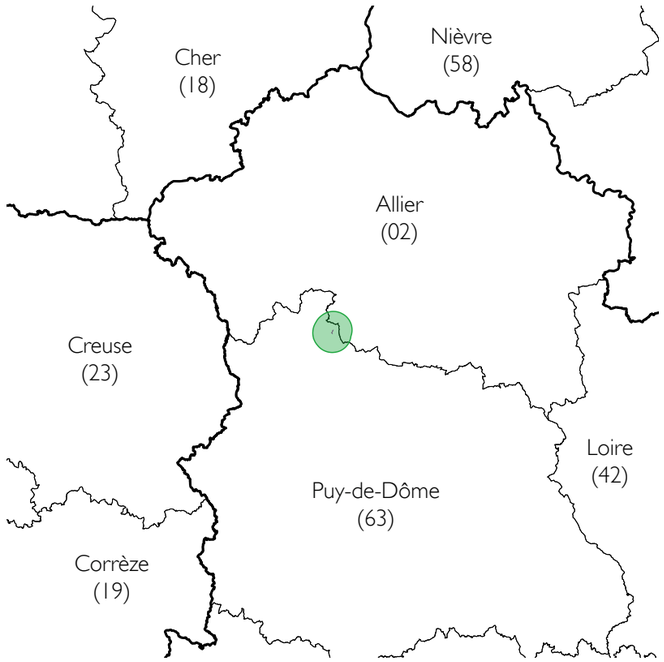


Fig. 2 : Localisation du projet au niveau régional

A. Localisation de la zone d'étude

Le projet de parc agrivoltaïque en cours de développement sur la commune de Servant se situe dans la région Auvergne Rhône-Alpes, au nord du département du Puy-de-Dôme (63). Le périmètre de demande d'autorisation est localisé au nord du village de Servant sur une ligne de crête. Servant fait partie de l'aire d'attraction de Saint-Eloy-les-Mines et de l'intercommunalité du « Pays de Saint-Eloy ». Elle est limitrophe de 7 communes dont trois font parties du département de l'Allier (Échassières /Allier ; Nades/Allier ; Chouvigny/Allier ; Menat ; Saint-Gal-sur-Sioule ; Pouzol ; Moureuille).

Le territoire de la commune de Servant présente les caractéristiques suivantes :

- Altitudes : 333 à 724 m
- Superficie : 26.56 km²
- Population municipale : 559 habitants (INSEE 2022)

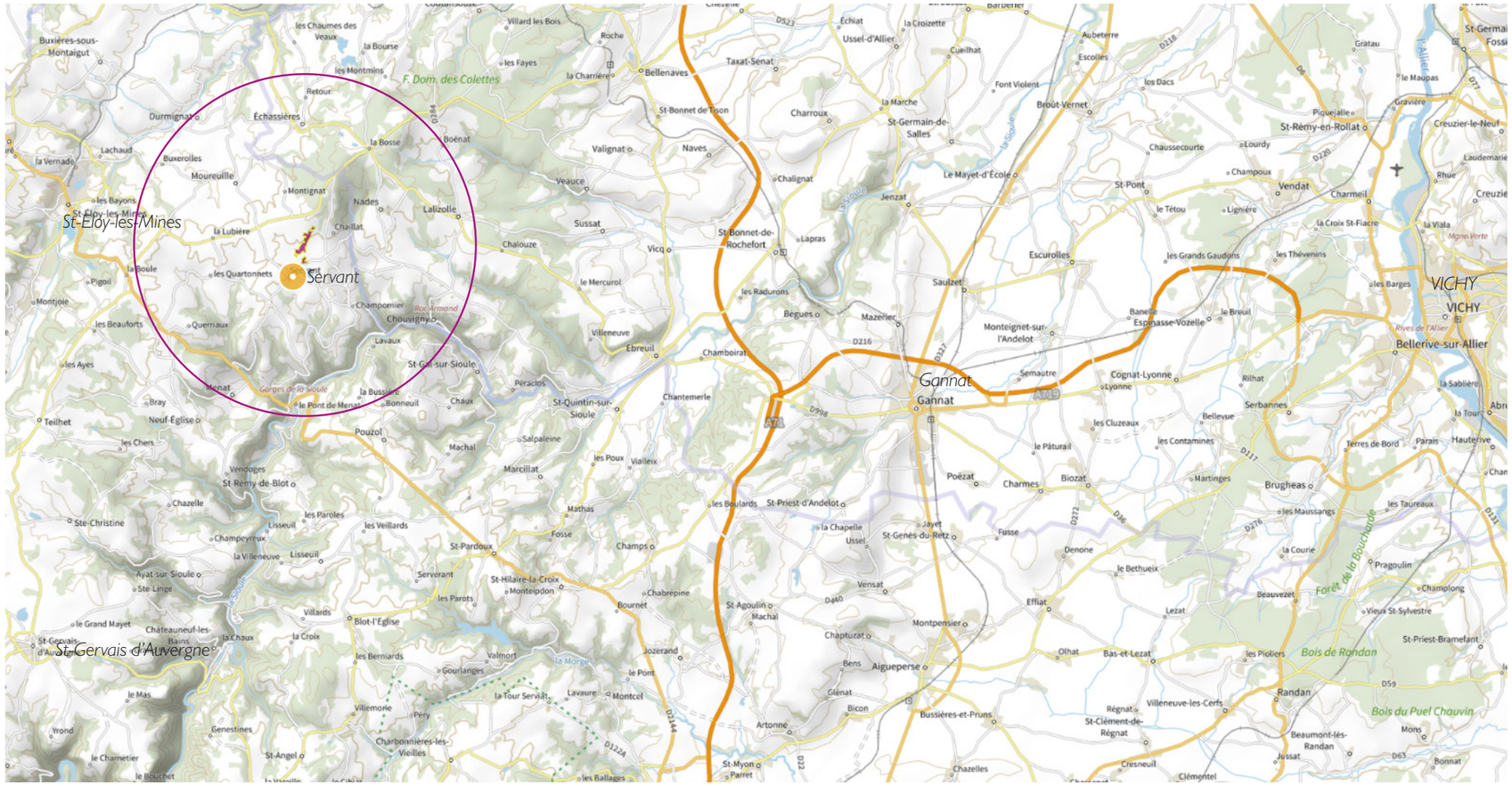


Fig. 3 : Localisation du projet au niveau local

B. Les paysages de Auvergne Rhône-Alpes

Chaque département a vocation à être couvert par un atlas de paysages (même si son élaboration peut être conduite au niveau régional). Cette ambition est confortée par l'actualisation en 2015 de la méthode nationale d'élaboration des atlas, et par la loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui donne une assise juridique aux atlas (Art. L. 350-1 B du code de l'environnement), et les positionne comme un document de connaissance partagée : sa réalisation s'opère ainsi conjointement par l'État et les collectivités territoriales.

La région Auvergne-Rhône-Alpes est couverte par deux atlas des paysages réalisés à l'échelle des anciennes régions Auvergne et Rhône-Alpes.

L'atlas des paysages d'Auvergne, couvrant les quatre départements que sont l'Allier, le Cantal, la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme a été réalisé en 2014 par le collectif Chomet pour le compte de la DREAL Auvergne. Ayant pour objectif d'établir un référentiel et un état des lieux des paysages du Puy-de-Dôme, cet ouvrage fait ressortir les principales caractéristiques paysagères, ses évolutions et ses enjeux. Il présente les éléments de description et de qualification des paysages de ce secteur, repère et décrit les unités paysagères et identifie les enjeux auxquels ce paysage est confronté. Il décompose les paysages d'Auvergne en 9 grandes familles de paysage, elles-mêmes découpées en 53 unités paysagères.

Le périmètre de l'aire d'étude éloignée et la Zone d'Implantation Potentielle s'étendent dans les unités paysagères de la « Combraille Bourbonnaise » et la « forêt et bocage Bourbonnais » (famille des paysages de bocages), la « vallée et gorges de la Sioule » (famille des paysages de vallées, gorges et défilés) enfin la « Moyenne combraille » (familles des paysages de campagne d'altitude).

Les pages suivantes présentent ces unités paysagères et leurs caractéristiques.

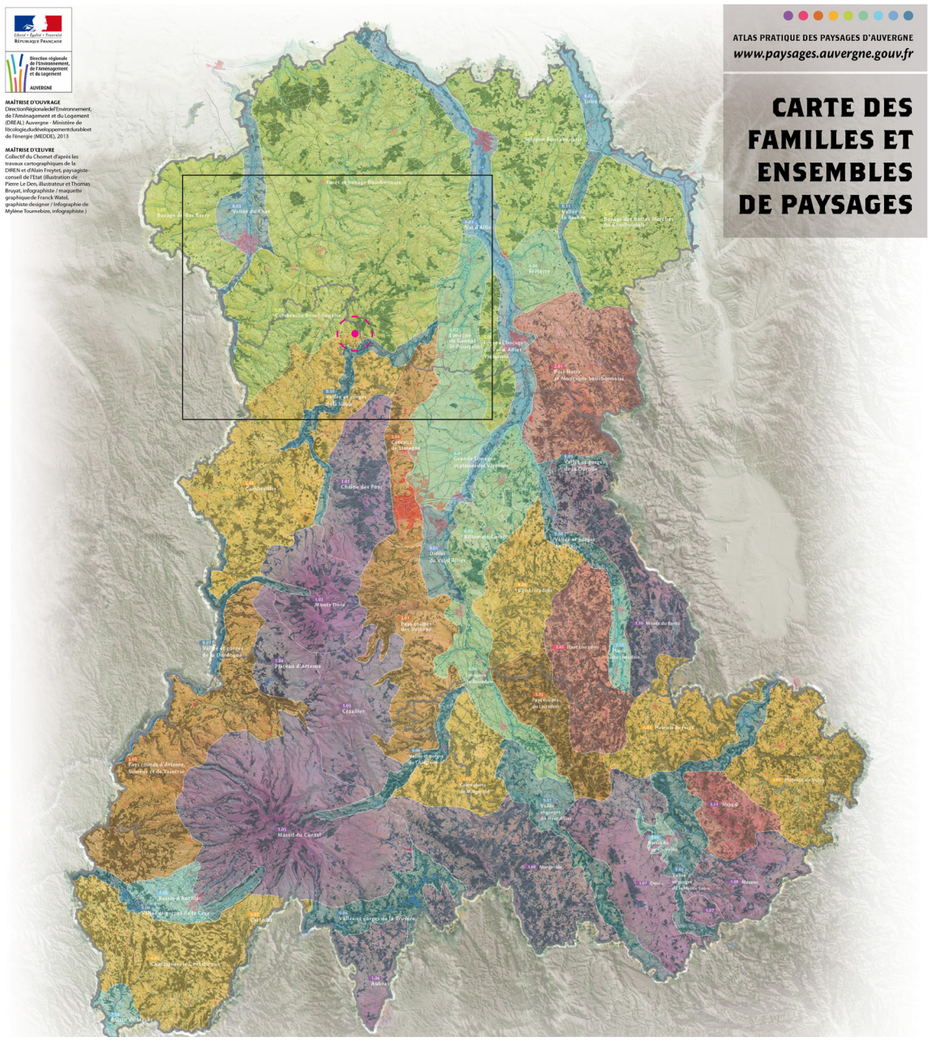


Fig. 4 : Les ambiances paysagères d'Auvergne (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne)

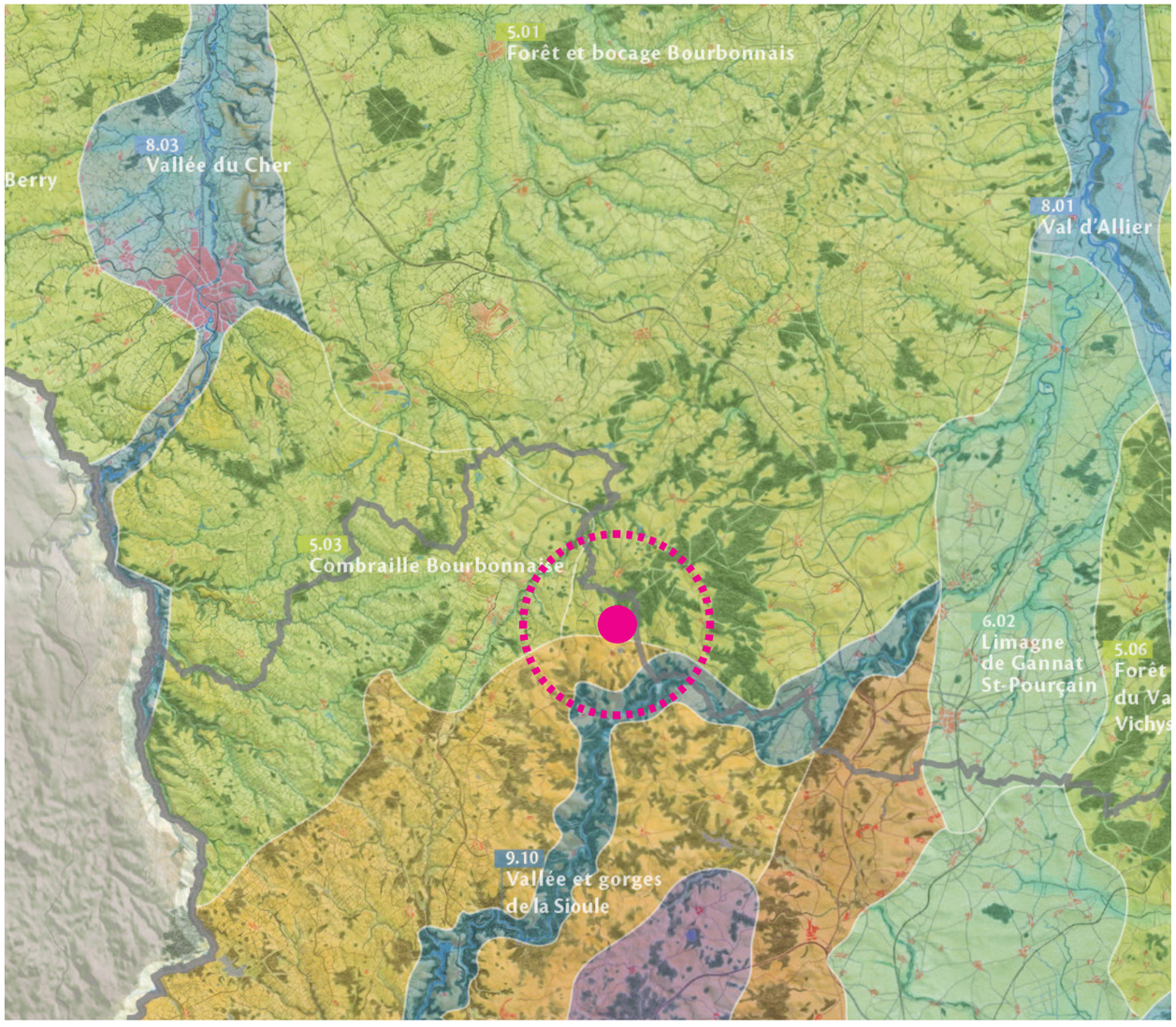


Fig. 5 : Les unités paysagères d'Auvergne (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne)

C. Les paysages de bocages et les unités paysagères de la Combraille Bourbonnaise et de la Forêt et bocage Bourbonnais

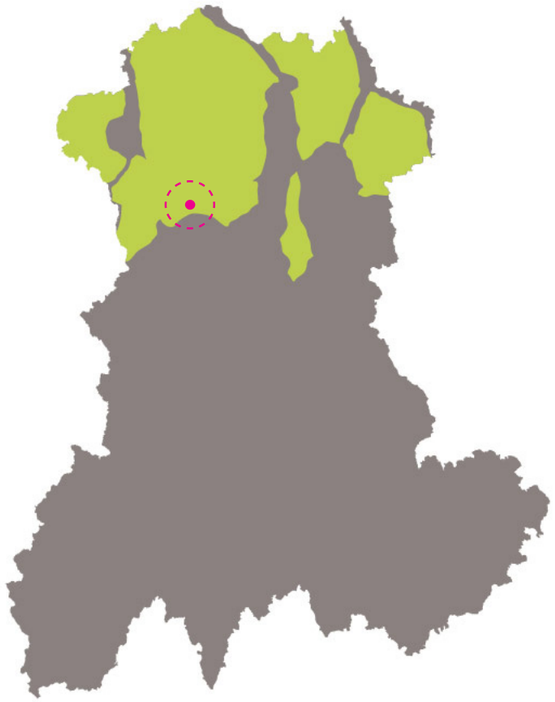


Fig. 6 : Carte des paysages de bocages (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne)



Fig. 7 : Vue en direction des gorges de la Sioule depuis les hauts de Servant

Le paysage du bocage se caractérise en premier lieu par un parcellaire entouré de haies, enserrant des parcelles majoritairement dédiées à l'élevage, bordant routes et chemins. De l'herbe et des haies : l'image est assez simple à comprendre, mais ne peut résumer à elle seule les ensembles de paysage du Bourbonnais. Car des différences notables subsistent, ou des modulations fines qui doivent être identifiées localement pour faire émerger des singularités au cœur de ce qui semble homogène, sans fin. Terrains argileux de la Sologne bourbonnaise, Marches et contrefort des massifs granitiques, réseaux de vallées, grands secteurs forestiers constituent autant d'espaces que l'on peut démêler les uns des autres en traversant le Bourbonnais. Mais les différences s'observent surtout à une échelle plus fine, secteur par secteur, en décelant les modes d'entretien des réseaux de haies. De hautes chambres cloisonnées par des chênes émondés, on peut descendre vers des espaces presque entièrement décloisonnés, où la haie n'apparaît plus que comme une relique. Les paysages du bocage sont essentiellement le reflet des pratiques, des gestes, de l'outillage et de la philosophie que les hommes adoptent face à l'arbre, à leurs bêtes, à leurs modes de production.
Extrait de l'atlas des paysages de l'Auvergne ; « le bocage »



Fig. 8 : Localisation des deux unités de paysage correspondant respectivement à la « Combraile Bourbonnaise » (à gauche) et à la « Forêt et bocage Bourbonnais » (à droite)

L'aire d'étude éloignée comprend une partie de l'unité paysagère de la Combraille Bourbonnaise qui se caractérise par un relief plus marqué que celui de la Forêt et bocage Bourbonnais. Comme tout paysage de bocage, il se caractérise par un relief doucement vallonné et un réseau de haies. Ici, les vallons sont plus nombreux, les arbres sont de tailles variées, on note la présence plus nombreuse de bosquets, petits bois, et vergers. Enfin les boisements forment souvent un arrière plan marqué.

Cette unité paysagère, se situe en prolongement de l'unité de paysage « Forêt et bocage Bourbonnais » décrit ci-après.



Fig. 10 : L'unité de paysage dite de la « Forêt et bocage Bourbonnais »

L'ensemble de paysages du bocage bourbonnais, de très grande superficie, a été déterminé par souci de simplification mais en réalité, il est loin d'être homogène. Les bocages ont des physionomies différentes en fonction de leur localisation, des situations de relief, de proximités ou d'éloignements des zones habitées, de l'histoire sociale des lieux… L'ensemble est de type « hétérogène ». C'est-à-dire que, contrairement à ceux qui rassemblent des territoires homogènes, il englobe une multitude de variations. Il est à envisager plus sur la base d'un système de variations autour d'un bloc de pratiques d'aménagement du territoire (agricoles, forestières et industrielles). C'est ce qui fait son grand intérêt. On peut le résumer de la manière suivante : un grand ensemble de paysages dominé par un système bocager, truffé de forêts et de petites originalités naturalistes ou industrielles : zones humides, anciennes carrières, terrils, ruines de chemins de fer… Les forêts pour la plupart domaniales, très importantes et de grandes superficies, sont une unité paysagère fragmentée de cet ensemble de paysages.

Extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne, « Forêts et bocage Bourbonnais »

La moitié de la surface de l'aire d'étude éloignée est concernée par l'unité paysage « Forêts et bocage Bourbonnais ». La ZIP en fait également partie, bien qu'elle reste située sur sa limite sud et les paysages que l'on y retrouve sont des paysages de transition avec ceux de l'unité paysagère « Combraille ».

On y retrouve la forêt domaniale de Colette, le bois des Menus, d'autres bois épars et un réseau bocager dit « bouchures ». La Bouchure, employé dans le bocage Bourbonnais, est un terme vernaculaire du centre de la France pour désigner une haie vive qui enclôt une pâture. Ici, les haies sont souvent surmontées de chênes, on retrouve également des arbres isolés en plein champ. Ces Bouchures sont actuellement taillées au carré, à 1 m de hauteur, empêchant leur fuite (avec des épareuses, lamiers à scies ou lamiers à couteaux). Les haies étaient autrefois de hauteurs variables : basses, moyennes ou hautes.

L'habitat est regroupé en hameaux dispersés. Chaque hameau comprend plusieurs bâtiments. On retrouve l'ensemble du vocabulaire architectural des fermes du Bourbonnais : la grande ferme, la petite métairie, la petite ferme et la locaterie.

L'agriculture est composée de cultures prairiales liées à l'élevage de bovins. Parfois, des pâtures ont été retournées pour faire place à des cultures céréalières. De nombreux étangs et mares sont également disséminés dans le territoire.

Les perceptions visuelles sont limitées dans les paysages dit de bocages. Le projet sera donc peu perceptible sur des distances lointaines (à plus de 2km). De plus, ces paysages sont particulièrement « robustes » : leurs capacités d'absorption des modifications sont importantes (flexibilité du couvert végétal et relief).



Fig. 9 : Les Bouchures, les arbres isolés, les bois en fond de vallons et l'habitat dispersé du bocage Bourbonnais

D. Les paysages de Campagne d'altitude et l'vunité paysagère de la « Combraille »

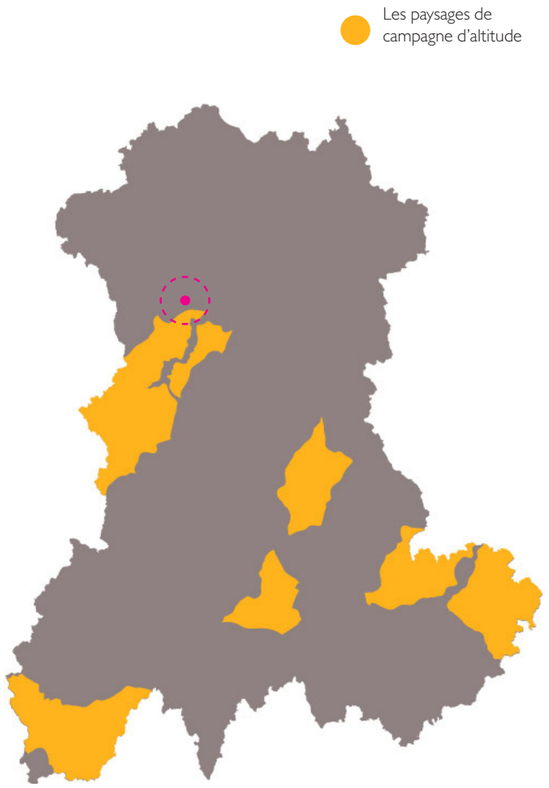


Fig. 11 : Carte des paysages de Campagnes d'altitude (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne)

Entre l'Auvergne des hautes terres et l'Auvergne des limagnes subsistent de nombreuses entités géographiques et ensembles de paysages, qui doivent être mis en évidence sous peine de passer pour des régions « de transition », dont les qualités échapperaient à la description : Combrailles, Bas-Livradois, Velay, plateaux d'accès au Forez ou à la Margeride. Régions de plateaux d'altitude comprises entre 500 et 1000 mètres, elles sont avant tout des aires dédiées à l'agriculture d'élevage. Leurs parties sommitales, souvent boisées, n'ont pas la monumentalité des grands ensembles volcaniques, mais leurs qualités se révèlent à l'échelle de structures paysagères plus fines, s'accordant à la découpe du relief. Celui-ci est majoritairement constitué par des pénéplaines (plateaux érodés et creusés de vallées en V) et le vallonnement doux des sols granitiques. Comme les régions plus basses des bocages, ces ensembles de paysage évoluent au rythme des transformations des exploitations agricoles, connaissant localement des bouleversements rapides, dont les logiques peuvent être sujettes à controverse : reflet d'un certain dynamisme pour les uns, aménagement produisant de l'indifférenciation pour les autres. Le terme de « campagne d'altitude » exprime ainsi le fait que ces ensembles de paysage se définissent durablement par les modes d'occupation agricoles de la moyenne montagne, dont sont tributaires leurs formes visibles.

Extrait de l'atlas des paysages de l'Auvergne ; « les campagnes d'altitude »



Fig. 12 : La campagne d'altitude et la Combraille depuis la D116



Fig. 13 : L'unité de paysage dite de la « Combraille »

La Combraille s'installe entre la vallée de la Sioule et l'unité paysagère de la « Forêt et Bocage Bourbonnais ». La ZIP s'implante sur la limite nord de l'unité paysagère.

Les paysages de la Combraille, sur la partie comprise dans l'aire d'étude éloignée, restent très similaires aux paysages de la « Forêt et bocage Bourbonnais ». On y retrouve des prairies entourées d'un bocage dense et arboré, avec quelques cultures de céréales qui s'installent ponctuellement. Le relief y est toutefois plus aléatoire et plus marqué, composant un enchevètrement de vallons.

Les boisements nettement plus nombreux et dispersés que ceux de l'untié de paysage de la « Forêt et bocage Bourbonnais », suivent les vallons secondaires et remontent dans les pentes, accompagnant souvent les installations humaines (routes, hameaux, ...).

Les villages et hameaux s'installent à mi-pente et sont souvent entourés d'un épais cordon végétal. L'habitat est peu dispersé, les habitations sont le plus souvent incluses dans un groupe formant un hameau.

Les perceptions visuelles sont limitées dans ce type de paysage. Le projet sera donc peu perceptible sur des distances lointaines (à plus de 2km). De plus, ces paysages sont particulièrement « robustes » : leurs capacités d'absorption des modifications sont importantes (flexibilité du couvert végétal et relief).

E. Les paysages de Vallées, gorges et défilés et l'unité paysagère des « Gorges de la Sioule »

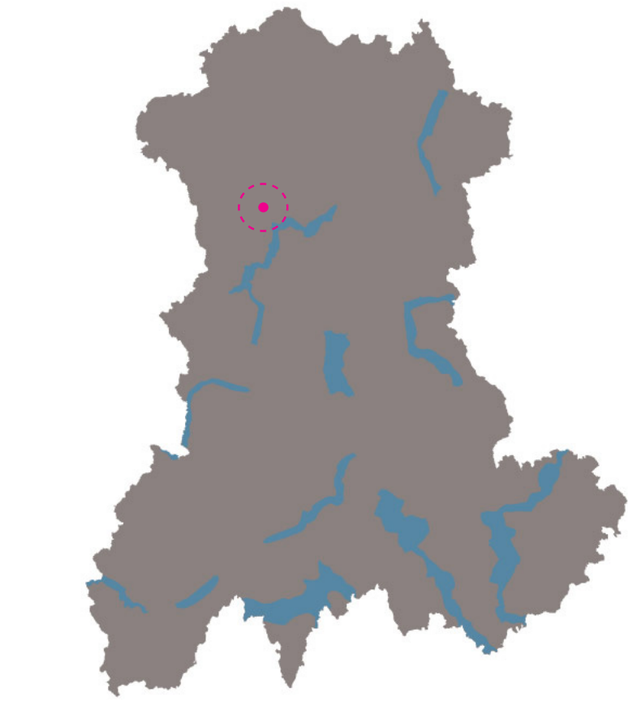


Fig. 16 : Carte des paysages des vallées et gorges (extrait de l'atlas des paysages d'Auvergne)



Fig. 15 : L'unité de paysage dite des « Gorges de la Sioule »

L'ensemble de paysages de la vallée et des gorges de la Sioule est un petit monde de nature à part au milieu des plateaux bocagers des Combrailles. Ce n'est qu'à partir de Pontgibaud que la Sioule s'écoule dans des gorges et ceci jusqu'à Ebreuil. Avant Pontgibaud, elle méandre dans une petite vallée.
Extrait de l'atlas des paysages de l'Auvergne ; « les Gorges de la Sioule »

Une grande partie de l'ensemble de paysages est fait de vallées encaissées en gorges. Les rivières y ont un cours tortueux au gré des failles, de la dureté des roches et des versants abrupts, souvent peu accessibles, d'où émergent des pans rocheux qui leur confèrent un caractère très « pittoresque ».
Extrait de l'atlas des paysages de l'Auvergne ; « les Gorges de la Sioule »

Bien qu'actuellement en suspens, un projet de Réserve Naturelle Nationale est en discussion depuis les années 2000 sur la vallée de la Sioule. Entre la variété, la qualité des habitats naturels et l'intérêt communautaire de préserver les espèces qu'on y trouve, la présence de nombreux ouvrages et sites construits à grande valeur historique (viaduc des Fades, pont médiéval de Ménat, site thermal de Châteauneuf-les-Bains, site du Moyen-âge d'Ebreuil…) et la qualité des lieux et points de vues qui se succèdent tout le long de son cours (rochers et route des gorges de Chouvigny, belvédère de Queuille…), la Sioule est précieuse.
Extrait de l'atlas des paysages de l'Auvergne ; « les Gorges de la Sioule »



Fig. 14 : Les gorges de la Sioule depuis Chouvigny

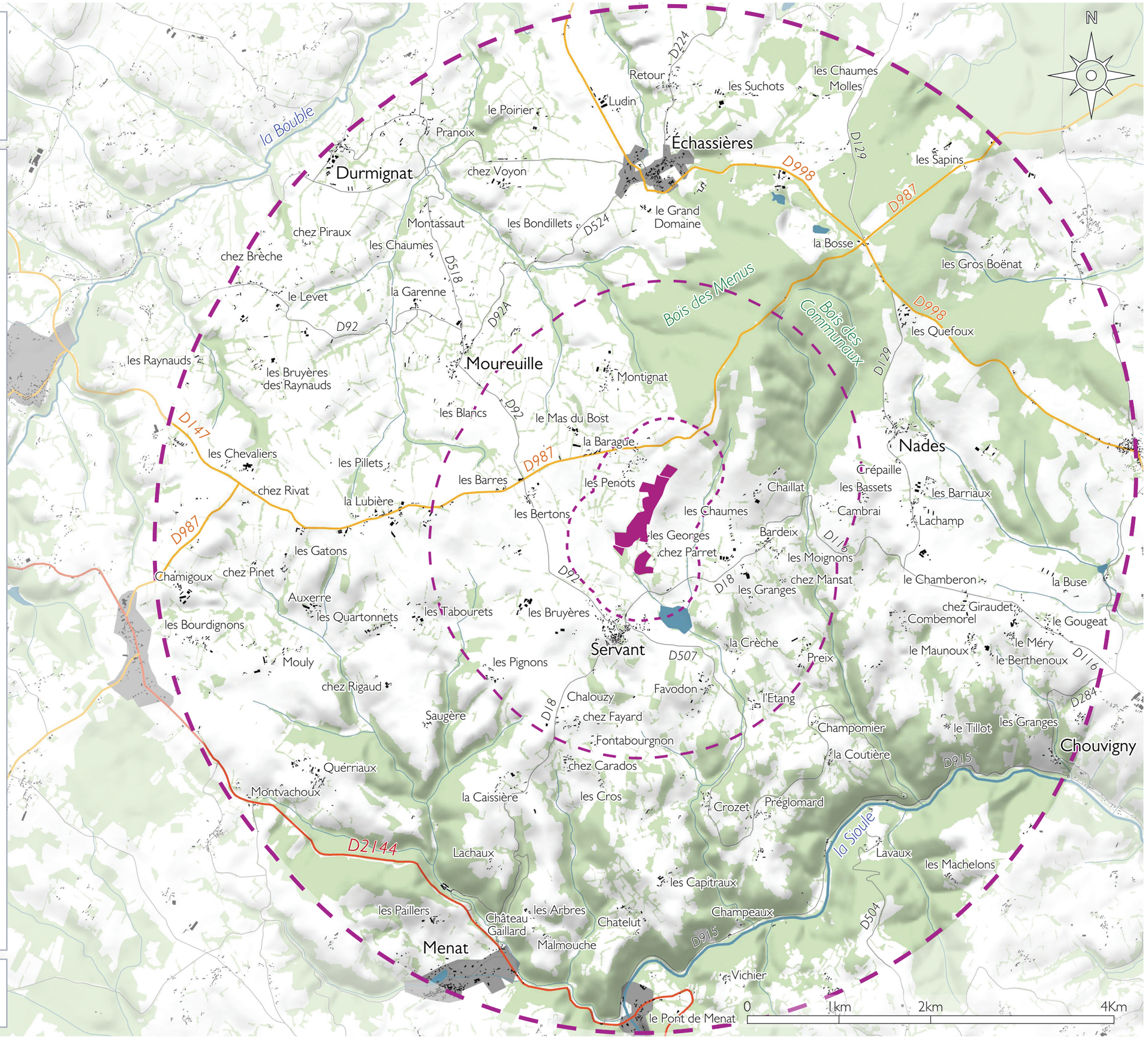
La vallée de la Sioule traverse l'aire d'étude éloignée dans sa partie sud. Cette unité paysagère est complètement déconnectée du reste des paysages de l'aire d'étude éloignée du fait de son relief très encaissé et des masses végétales qui s'installent sur ses pentes. La ZIP, par son éloignement, n'a aucune relation (ni visuelle, ni physique) avec ces gorges.

Aire d'étude éloignée

- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (0.5 km)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)
- Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

- Route principale
- Route secondaire
- Desserte locale
- Voie ferrée
- Bâti
- Surface en eau
- Boisement

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.



1.2. Le paysage à l'échelle de l'aire d'étude éloignée

A. L'aire d'étude éloignée

Afin d'étudier le contexte paysager du projet agrivoltaïque développé sur la commune de Servant, une aire d'étude éloignée de 5 kilomètres de la Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) a été définie. C'est dans ce périmètre que seront décrites les composantes, structures paysagères du territoire d'étude ainsi que les sensibilités paysagères de l'aire d'étude vis-à-vis du projet.

B. Relief

Le relief de l'aire d'étude éloignée varie entre 329 mètres, dans la vallée de la Sioule au sud de l'aire d'étude éloignée, et 771 mètres, dans le bois des Menus. Les variations du relief sont très prononcées sur ce secteur au niveau la vallée de la Sioule qui est particulièrement encaissée et étroite à cet endroit.

On distingue 3 grands types de reliefs prédominants : un relief encaissé au niveau de la vallée, un relief vallonné entre la vallée et Servant, et, enfin, un relief plus plan sur les autres parties de l'aire d'étude.

Il en résulte trois types de perceptions observables :

- des perceptions plongeantes depuis les hauteurs et les crêtes,
- les perceptions frontales en pied de coteau,
- des perceptions horizontales et verticales depuis le relief plan.



Fig. 17 : Vue horizontale sur Servant à proximité de Chailllat



Fig. 18 : Vue frontale depuis Cambrais en direction de Chaillat (et de la ZIP)



Fig. 19 : Vue plongeante sur Servant depuis la D987 à l'orée du bois des Menus

Relief et réseau hydrographique

Zone d'implantation potentielle

Aire d'étude immédiate (0.5 km)

Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)

Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

Cours d'eau et surface en eau

Courbe de niveau

Altimétrie (m)

< 400 m

400 - 500 m

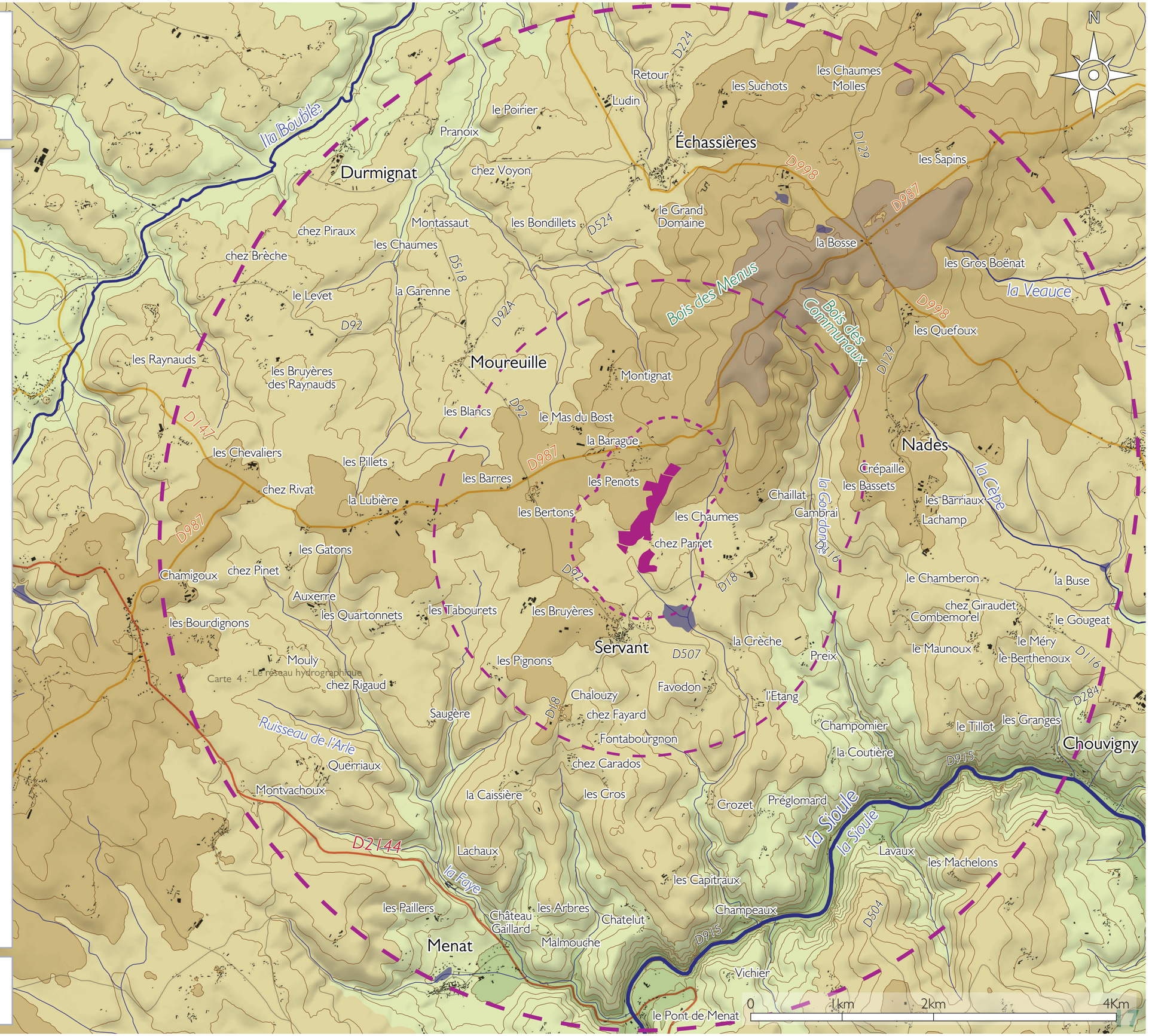
500 - 600 m

600 - 700 m

> 700 m

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.

Carte 4 : Le réseau hydrographique



C. Hydrographie

Un seul cours d'eau principal est présent sur le territoire d'étude : la Sioule. La D987 s'implante sur la limite de partage des eaux entre le bassin versant de la Sioule et le bassin versant de la Bouble. La ZIP s'installe en-dessous de la D987 sur les premières pentes du bassin versant de la Sioule.

On observe d'autres cours d'eau secondaires sur la rive droite, que sont les ruisseaux de : la Faye, la Gourdonne, la Cèpe et un ruisseau passant par Servant.

La vallée dans laquelle s'écoule la Sioule marque le paysage du fait de son relief : très fortement encaissée et elle s'accompagne de massifs boisés sur les pentes. De nombreuses constructions sont liées à la rivière : moulins, ponts, retenues.

Selon l'atlas des paysages d'Auvergne, le territoire présente également des zones humides en fond de vallée et vallons mais aussi quelques étangs notamment celui situé à proximité de Servant et utilisé comme étang de baignade.

La baignade de Servant, retenue artificielle, est située à proximité de la ZIP (moins de 500m). Le reste du réseau hydrographique reste éloigné du secteur de projet.



Fig. 20 : La baignade de Servant



Fig. 21 : La Sioule à Pont de Menat



Fig. 22 : Vue horizontale sur Servant et, à l'horizon, la vallée de la Sioule

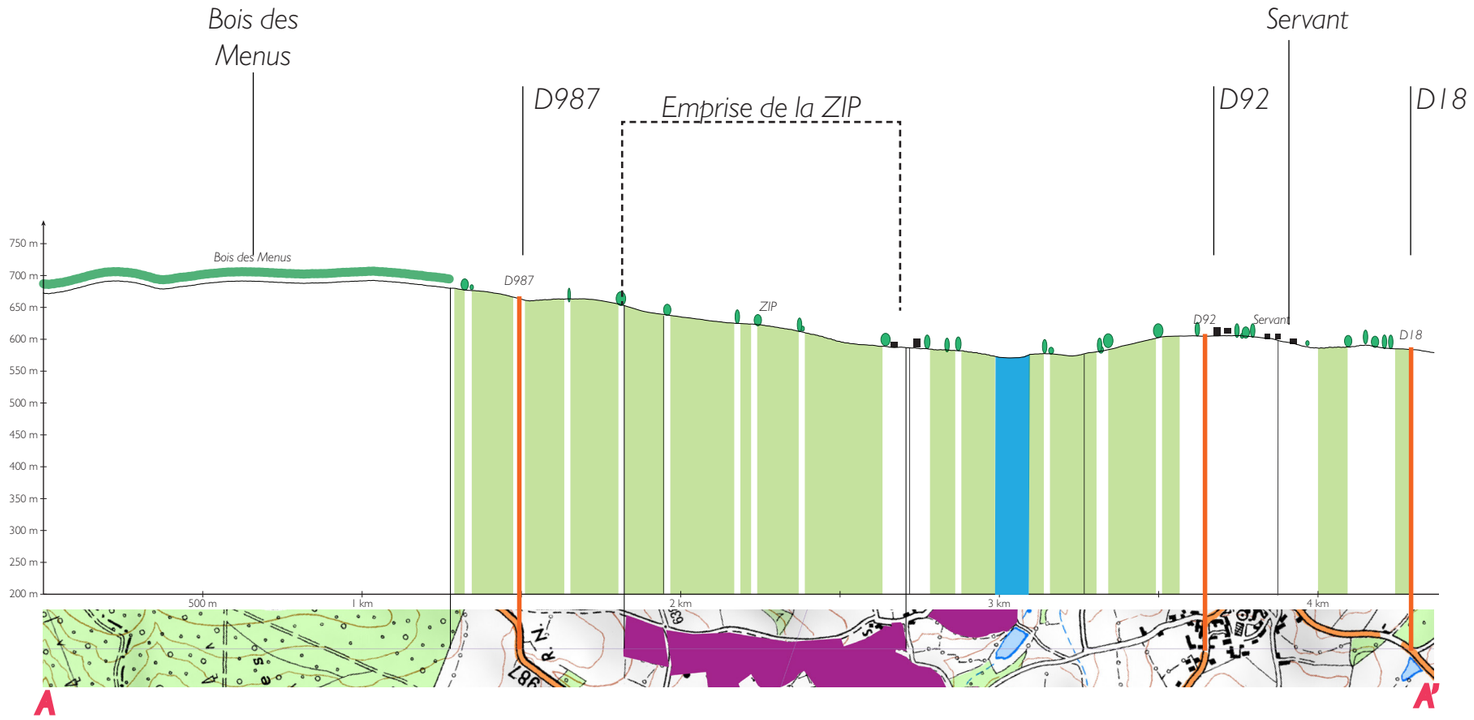
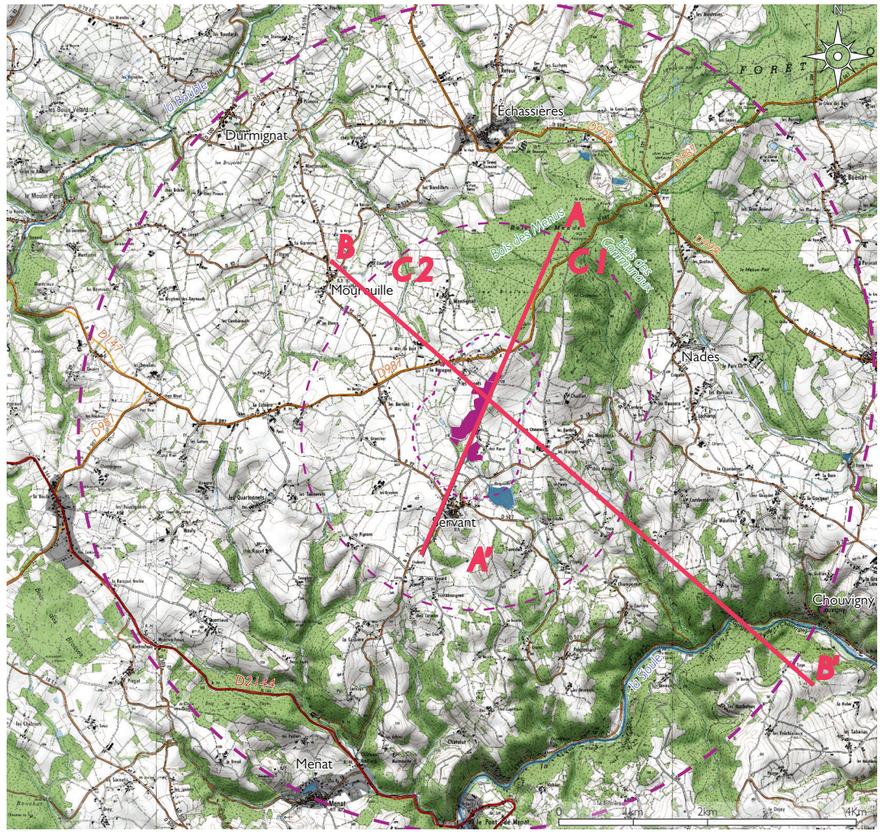


Fig. 23 : Coupe technique C1 entre le bois des Menus et Servant



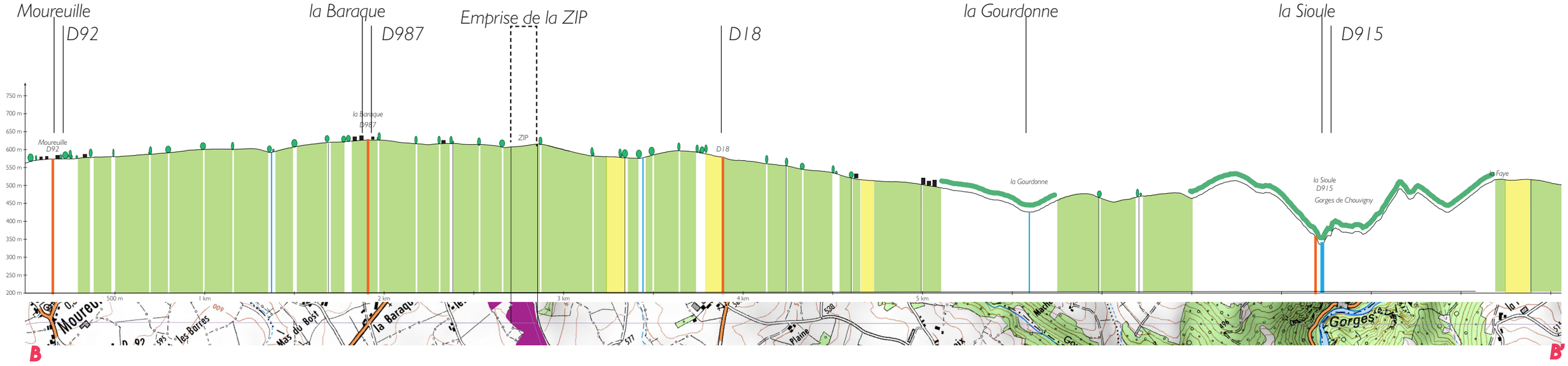


Fig. 24 : Coupe technique C2 entre Moureuille et la vallée de la Sioule

Occupation du sol

- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (0.5 km)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)
- Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

- Territoire artificialisé
- Céréales
- Mais
- Oléagineux et protéagineux
- Légumineuses à grains
- Prairie
- Forêt et haies
- Vergers
- Vignes
- Légumes ou fleurs
- Fruits à coque
- Autres cultures

Carte 5 : Occupation du sol

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.

N

0 1km 2km 4Km

D. L'occupation du sol

L'occupation du sol de l'aire d'étude est marquée par une forte présence des cultures prairiales. L'ensemble est accompagné par un maillage fin de haies composant un bocage dense. Quelques cultures de céréales et oléagineux s'observent sur les hauteurs du territoire, mais elles restent ponctuelles. Selon l'atlas des paysages d'Auvergne, l'installation de ces nouvelles cultures est un marqueur de la dernière décennie, avec l'appauvrissement du réseau bocager.

L'ensemble des parcelles sont encloses de haies. Ces haies ont eu autrefois un rôle important dans l'organisation de cette campagne : limite de parcelles, ombrages pour les troupeaux, fourrage en hiver (technique d'émondage des arbres composant ces haies), réserve de bois de chauffe, vergers linéaires. Elles présentaient trois strates de végétation : l'herbacée, l'arbustive et l'arborée.

Pendant longtemps, elles ont fait l'objet de soins méticuleux mais aujourd'hui les pratiques (regroupement parcellaire) et les techniques d'entretien (épareuse) ont changé. Le bocage s'est simplifié : moins de haies/moins d'arbres et des formes plus simples : conduite des arbres en forme libre, etc... Pourtant, on peut facilement repérer les différents types d'arbres du bocage qui perdurent encore ponctuellement. On retrouve les tire-sève, les émondés ou les têtards.

L'impression donnée par ce paysage fermé de haies est celle d'un paysage boisé, pourtant, les espaces forestiers sont peu nombreux et s'installent préférentiellement sur les hauteurs, ou à l'approche de la vallée de la Sioule.

Au nord de l'aire d'étude éloignée, deux massifs forestiers occupent le territoire : le bois des Menus et le bois des Commmunaux. Partout ailleurs de petits bosquets occupent de manière intermitente quelques parcelles agricoles.

Il en résulte un paysage diversifié, structuré en plans successifs offrant des vues sur des prairies, quelquefois des champs cultivés, avec, en fond des massifs boisés et le bocage en plan intermédiaire.

Les perceptions visuelles sont limitées dans ce type de paysage. Le projet sera donc peu perceptible sur des distances lointaines (à plus de 2km). De plus, ces paysages sont particulièrement « robustes » : leurs capacités d'absorption des modifications sont importantes (flexibilité du couvert végétal et relief).



Fig. 25 : Autres cultures et bocage à proximité de Moureuille



Fig. 26 : Prairies et bocage offrant un aspect boisé au paysage



Fig. 27 : Structure bocagère à maille serrée



Fig. 28 : Les trois types de haies : basse en premier plan, moyenne (arbustive) en plan intermédiaire et arborée en dernier plan



Fig. 29 : Arbre double ou tire sève



Fig. 30 : Arbres émondés

Localisation des villes, villages et de l'habitat dispersé

Zone d'implantation potentielle

Aire d'étude immédiate (0.5 km)

Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)

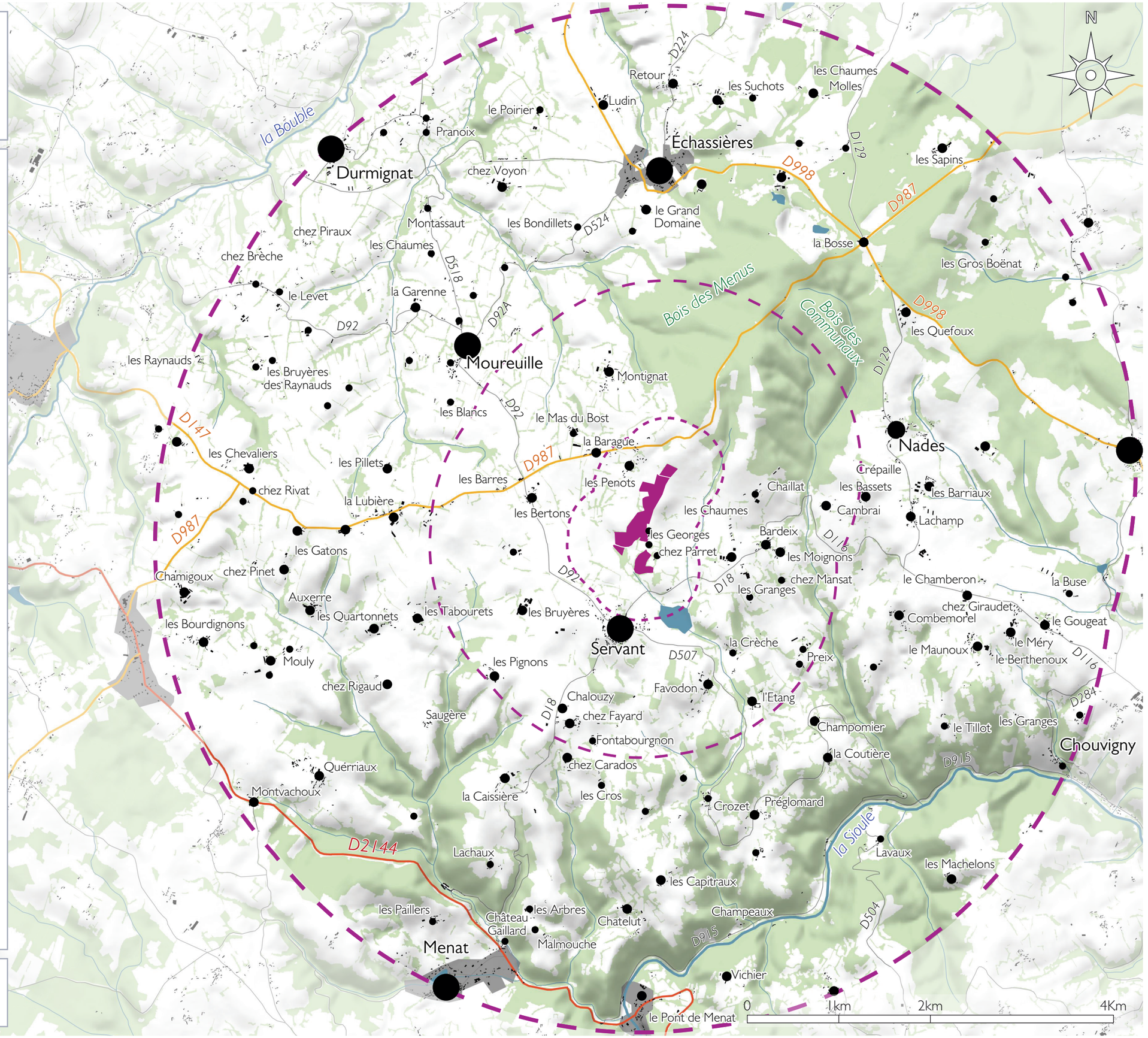
Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

Agglomération ou village principal

Village secondaire ou hameau

Hameau ou quartier

Sources : IGN BdAlti®, les contributeurs d'OSM.



E. L'occupation humaine

Villes et villages de l'aire d'étude éloignée

L'aire d'étude éloignée s'étend sur les communes de Servant, Moureuille, Saint-Eloy-les-Mines, Durmignat, Echassières, Nades, Chouvigny, Saint-Gal-sur-Sioule, Pouzol, enfin, Menat.

Plusieurs villages sont présents : Servant, Moureuille, Durmignat, Echassières, Nades, Chouvigny, Menat. Les villages et villes des autres communes de l'aire d'étude sont situés hors du périmètre (Pouzol, Saint-Gal-sur-Sioule, Saint-Eloy-les-Mines, ...)

Hormis le village de Servant, Moureuille, Durmignat, Nades, Menat et Chouvigny sont éloignés des parcelles de la ZIP ou isolés par des boisements ou le relief. Les sensibilités de ces villages vis-à-vis du projet (visibilités) sont faibles et les visibilités potentielles du projet très fortement réduites voire inexistantes.

Pour Servant, la présence du réseau bocager composé de haies, bosquets ou arbres isolés et le relief réduisent les visibilités potentielles du projet. Le village présente un front bâti et des ouvertures sur le paysage sur sa partie située au sud : à l'opposé des parcelles de la ZIP. Pourtant quelques ouvertures en direction de la ZIP ou des covisibilités entre le village et la ZIP sont à étudier tant au nord qu'au sud.

Ainsi selon le périmètre étendu de la ZIP et l'implantation finale, la sensibilité sera nulle au centre du village mais faible à modérée depuis le front nord, surtout en hiver. Il conviendra donc d'étudier finement les vues et les covisibilités entre Servant et le projet.



Fig. 31 : Servant depuis les abords des parcelles de la ZIP et la D987



Fig. 32 : Servant depuis la D92 à l'entrée ouest



Fig. 33 : Servant depuis les abords de la baignade



Fig. 34 : Servant, entrée ouest



Fig. 35 : Saint-Eloy-les-Mines depuis la D987



Fig. 36 : Echassières depuis la D998



Fig. 37 : Moureuille au pied du bois des Menus



Fig. 38 : Servant : vue depuis les abords de la ZIP



Fig. 39 : Servant : vue à proximité de Chaillat



Fig. 40 : Vue depuis la D116 à proximité de Chamberon

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*

Les hameaux dispersés

Sur l'aire d'étude rapprochée, beaucoup de hameaux isolés sont présents, tant au nord qu'au sud du projet. Les fermes et habitats isolés de la Barague, les Penots, Montignat, le Mas du Bost, les Bertons, les Barres, les Bruyères, les Pignons, Chalouzy, chez Fayard, Fontabourgnon, Favodon, l'Etang, Preix, la Crèche, chez Mansat, les Granges, les Chaumes, chez Parret, les Georges, Chaillat, Cambrai, les Moignons, les Bardeix sont notamment situés à moins de 2 km du projet. **Selon la position et le relief autour de la ZIP, les sensibilités de ces hameaux sont variables et les différentes potentialités de visibilités du projet sont détaillées ci-après.**

Les hameaux, les Georges, chez Parret, les Penots, la Barague sont situés à moins de 500m des premières parcelles de la ZIP. Ces hameaux isolés correspondent à de petits groupes d'habitations et des bâtiments d'élevages, des exploitations agricoles, ou quelques équipements.

- Le hameau de la Barague, isolé du projet par le relief, présente des bâtiments tournés vers la D987. les visibilités seront fortement réduites par le relief et les masques de végétation.

- Le hameau des Penots est également tourné vers la D987. Les maisons sont basses et les jardins largement entourés d'une végétation haute. Il reste toutefois très proche de la ZIP. Les sensibilités sont fortes (visibilités potentielles, vues frontales sur le projet).

- Les hameaux des Georges et Chez Parret, sont situés à proximité immédiate de la ZIP et en contrebas. Malgrés la présence d'une végétation haute et dense et des visibillités partielles sur les parcelles du projet, les sensibilités paysagères sont fortes.

Il convient de noter que les sensibilités paysagères peuvent être nuancées au cas-par-cas du fait de la présence d'un maillage bocager étroit, l'alternance des saisons en feuille/ hors feuille, et de l'entretien différencié des haies (conduite en haie basse avec une épareuse ou en port libre)...

Il conviendra donc d'étudier finement les visibilités du projet depuis les Penots, les Georges, chez Parret.

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*



Fig. 41 : Les hameaux à proximité directe de la ZIP



Fig. 42 : Les Penots depuis les abords de la ZIP



Les hameaux de Montignat, le Mas du Bost, les Bertons, les Barres, les Bruyères, les Pignons, Chalouzy, chez Fayard, Fontabourgnon, Favodon, l'Etang, Preix, la Crèche, chez Mansat, les Granges, les Chaumes, Chaillat, Cambrai, les Moignons, les Bardeix, sont situés à plus grande distance de la ZIP (entre 0.5 et 2km) :

- Les hameaux de Montignat, le Mas du Bost, Preix, la Crèche, l'Etang, Fontabourgnon, Favodon, les Pignons et Cambrai sont situés en fond de vallée ou isolés de la ZIP par le relief. Les sensibilités paysagères sont donc négligeables.

- Les hameaux des Barres, des Bertons, des Bruyères et de Chalouzy, ainsi que le groupe de hameaux des Chaumes, des Granges, de Bardeix, des Moignons et de Chaillat sont situés soit le long de la D987, soit en face des parcelles de la ZIP. Du fait de cette organisation spatiale, des fenêtres et vues lointaines pourront s'ouvrir sur le projet, des visibilités partielles seront possibles sur le projet depuis ces hameaux. Les sensibilités paysagères sont donc faibles pour ces hameaux.

Les visibilités à étudier sont donc principalement celles depuis les localités des Barres,des Bertons et des Bruyères / de Chalouzy et chez Fayard / du groupe constitué par les hameaux des Chaumes, des Granges, de Bardeix, des Moignons et de Chaillat.

Concernant les hameaux situés à une distance plus importante au-delà de 2km : leur orientation, l'éloignement géographique ainsi que le relief rendront les risques de visibilités et les sensibilités paysagères négligeables.



Fig. 43 : Vue depuis la D116 à proximité des Saignes



Fig. 44 : Vue depuis le croisement de Chalouzy

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*

Le réseau de communication

L'aire d'étude éloignée n'est traversée par aucune route importante. Les axes les plus importants présents sont :

- la D2144 : passe au sud de l'aire d'étude éloignée et suit le fond de la vallée de la Sioule. Depuis cet axe aucune vue ne sera possible sur la parcelles de la ZIP. Les sensibilités paysagères sont nulles du fait du relief et de l'éloignement géographique entre la route et la ZIP.

- la D147 et la D998 : passant à l'est et à l'ouest de l'aire d'étude. Situées à plus de 2km de la ZIP, aucune vue ne pourra s'ouvrir sur le projet depuis ces axes. Les sensibilités paysagères sont donc nulles.

- la D 987 : traverse l'aire d'étude d'est en ouest et passe à moins de 500m des parcelles de projet. Dans un rayon de 500m des parcelles de projet, des vues partielles pourront s'ouvrir sur la ZIP. Les sensibilités paysagères sont faibles sur le tronçon de l'axe situé à moins de 500 des parcelles de la ZIP.

On peut également noter la D92, D18 et la D116 qui pourront présenter ponctuellement des visibilités partielles sur la ZIP. Les autres axes présents dans l'aire d'étude ne présentent aucune visibilités notable sur les parcelles de projet.

Les sensibilités paysagères sur les axes de communications routiers sont donc uniquement situées sur la D987 et ponctuellement sur la D92, D18 et la D116. Les sensibilités paysagères de ces axes seront faibles du fait de la présence du nombreux masques visuels (végétation + relief).

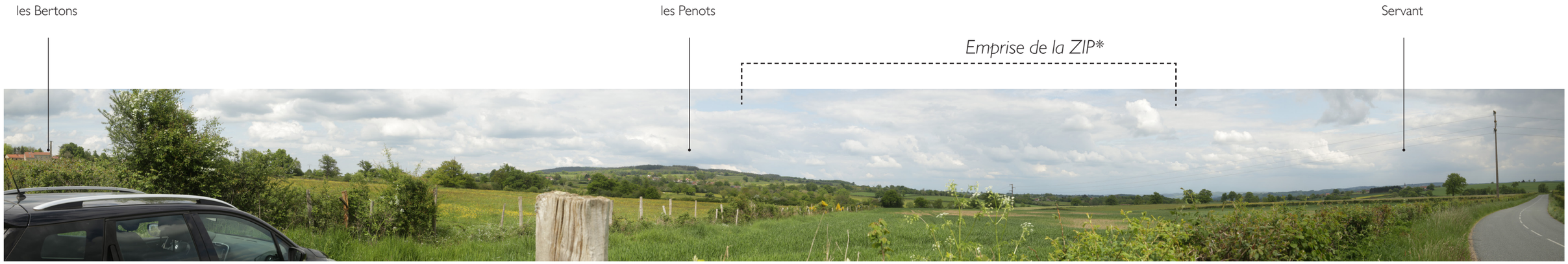


Fig. 45 : Vue à proximité des Bertons depuis la D92

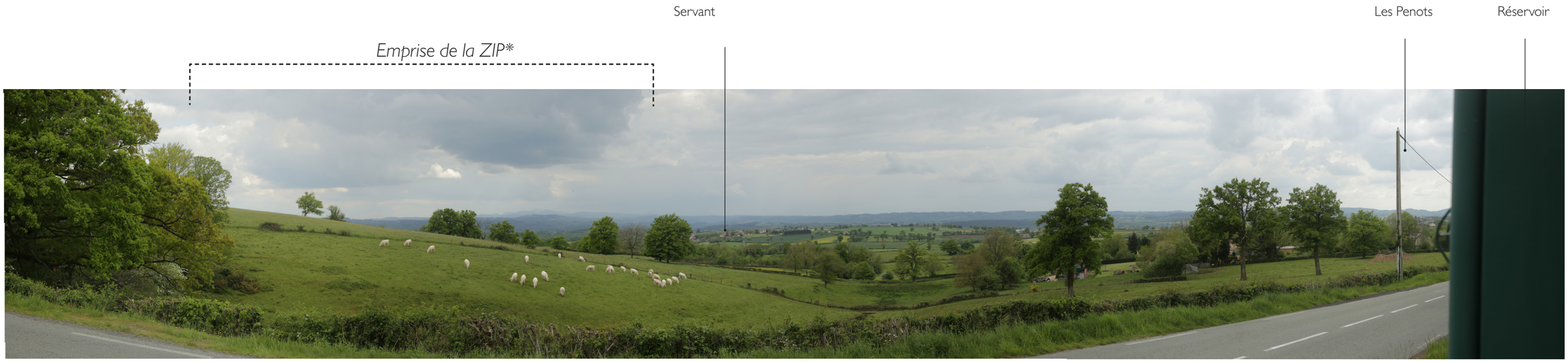


Fig. 46 : Vue depuis la D987



Fig. 47 : Vue depuis la desserte d'accès aux hameaux des Granges, Chaumes, Bardets et Moignons

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*

Patrimoine protégé

- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (0.5 km)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)
- Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)
- Monument historique classé
- Monument historique classé et inscrit
- Monument historique inscrit
- Périmètre de protection des monuments historiques
- Site classé
- Site inscrit

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM,
Ministère de la Culture

Epycart

N

0 1km 2km 4Km

la Bouble
Durmignat
Pranoix
le Poirier
chez Voyon
Retour
Ludin
les Suchots
les Chaumes Molles
D224
Échassières
le Grand Domaine
Château de Beauvoir
D998
D129
les Sapins
D987
la Bosse
les Gros Boënat
les Bondillets
D524
Montassaut
chez Piraux
chez Brèche
les Chaumes
D518
le Levet
la Garenne
D92A
D92
Bois des Menus
Bois des Communaux
les Quefoux
Eglise Saint-Jacques
les Raynauds
les Bruyères des Raynauds
Moureuille
Montignat
les Blancs
le Mas du Bost
la Baragne
D147
les Chevaliers
les Pillets
chez Rivat
la Lubière
les Barres
D987
les Penots
Nades
Crépaille
Chaillat
les Bassets
les Barriaux
les Chaumes
Cambrai
Lachamp
les Bertons
les Georges
chez Parret
Bardeix
D116
les Moignons
chez Mansat
le Chamberon
la Buse
les Gatons
Chamigoux
chez Pinet
Auxerre
les Quartonnets
les Tabourets
les Bruyères
D92
D18
les Granges
chez Giraudet
Combemorel
le Gougeat
le Méry
le Maunoux
le Berthenoux
les Bourdignons
Mouly
chez Rigaud
les Pignons
Servant
D507
la Crèche
Preix
D116
D284
Chalouzy
Favodon
l'Etang
Saugère
chez Fayard
D18
Champomier
le Tillot
les Granges
Chouvigny
Fontabourgnon
la Coutière
D915
chez Carados
Quérriaux
Montvachoux
la Caissière
les Cros
Crozet
Pregiomard
Gorges de la Sioule
Eglise, cimetière et ruines du château
la Sioule
D2144
Lachaux
Lavaux
les Machelons
les Capitraux
les Paillers
les Arbres
Château Gaillard
Chatelut
Champeaux
D504
Abbaye Saint-Ménélée
Menat
Malmouche
Menat, Pont et Château
D15
Vichier
Pont sur la Sioule
le Pont de Menat

1.3. Le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude éloignée

A. Le patrimoine protégé

Le recensement des monuments historiques (MH) sur la zone d'étude a été réalisé grâce à la base Architecture Mérimée du Ministère de la Culture et de la Communication. Le recensement des sites inscrits et classés a été effectué grâce à la base communale de la DREAL Auvergne.

Sur l'aire d'étude éloignée ont été recensés : 1 monument historique classé,1 monument historique classé et inscrit, 2 monuments inscrits, ainsi que 1 site classé et 1 site inscrit. Il est à noter qu'aucun site patrimonial remarquable (SPR) n'est présent sur le territoire d'étude. Il faut noter également qu'aucun monument ni site n'est présent dans l'aire d'étude rapprochée ni dans la ZIP. Les sensibilités paysagères restent les covisibilités et les visibilités du projet depuis les différents éléments patrimoniaux protégés présents sur l'aire d'étude éloignée.



Fig. 48 : L'église Saint Jacques à Nades



Source : monumenum

Fig. 49 : Le château de Beauvoir à Echassières

L'église Saint Jacques – Nades– Monument historique inscrit

Distance de la ZIP : env. 2.5 km

Cette église est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1975 ; elle date du 14e siècle (pour parties). La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle du fait du relief.

Abbaye Saint-Ménélée – Menat – Monument historique classé et inscrit

Distance de la ZIP : + de 4 km

L'abbaye Saint-Ménélé à Menat est classée au titre des monuments historiques depuis 1977 pour sa nef, ses bas-côtés et le porche ouest de l'église, la galerie occidentale du cloître (rez-de-chaussée et du premier étage) , le réfectoire, la tourelle sud-oues. Elle est également inscrite par arrêté du 20 mai 2015 pour toutes les parties non classées comprenant le chœur et le transept de l'église, le logis abbatial avec sa salle de justice aux décors peints et le sol du cloître.

Sa position en fond de vallée de la Sioule permet d'écarter toute possibilité de vue sur le projet.

La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle.

Le château de Beauvoir – Echassières – Monument historique inscrit

Distance de la ZIP : env. de 2.5km

Ce château est inscrit au titre des monuments historiques depuis 1929 ; pour les parties du 14s et 15s comprenant le mur d'enceinte Nord avec ses deux tours et son corps de pont-levis, la tourelle d'escalier et la grosse tour Sud-Ouest .

La distance, le relief et les nombreux boisements permettent de supprimer totalement les vues depuis le château sur le projet.

La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle.



Source : monumenum

Fig. 50 : Abbaye Saint-Ménélée à Menat

Pont de Menat - Menat - Monument historique classé

Distance de la ZIP : + de 4km

Ce pont est classé au titre des monuments historiques depuis 1918 ; Pont du 13e siècle en dos d'âne avec trois arches en arc légèrement brisé. Les éperons des piles portaient sans doute des refuges pour piétons, ce qui était habituel aux ponts médiévaux. Situé à plus de 4 km du projet, il s'installe en cœur de la vallée de la Sioule. La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle.



Fig. 51 : Pont de Menat

Le site du pont de Menat - Menat, Pouzol, Saint-Rémy de-BLot et Servant - Site inscrit

Distance de la ZIP : entre 2 et 5km

Le site du pont de Menat et Château est inscrit au titre des sites depuis 1972.

Ce site accompagne le pont et le Château inscrits au titre des sites pour son caractère pittoresque. Il s'installe sur une route et montre son exploitation par le tourisme dès de début du XX ème siècle. De nombreux aménagements, hotels et restaurants (pour certains désaffectés) témoignent de cet engouement.

Situé à plus de 2km des parcelles du projet au coeur de la vallée de la Sioule, les visibilités du projet sont impossibles. La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle du fait du relief.



Fig. 52 : Ruines du château Rocher du pont de Menat

Les gorges de la Sioule - Chouvigny et Saint-Gal-sur-Sioule - Site classé

Distance de la ZIP : entre 2 et 5km

Les gorges de la Sioule sont classées au titre des sites depuis 1987.

Ces gorges classées au titre des sites pour leur caractère pittoresque sont traversées par une route pittoresque, anciennement valorisée par le Touring club de France. Elles montrent leur exploitation par le tourisme dès le début du XX ème siècle. A l'identique du pont de Menat, de nombreux aménagements témoignent de l'engouement touristique passé. Aujourd'hui, le paysage des gorges se « ferme » mais en hiver, l'étonnant réseau de terrasses, enclos et chemins réapparait. Les photos anciennes montrent un paysage plus désertique, rocailleux dont l'effet pittoresque est saisissant.

Situé à plus de 2km de la ZIP au coeur de la vallée de la Sioule, les visibilités du projet sont impossibles. La sensibilité (visibilité/co-visibilité) vis-à-vis du projet est nulle (du fait du relief).



Fig. 53 : Gorges de la Sioule

Patrimoine culturel et touristique

- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude immédiate (0.5 km)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)
- Aire d'étude éloignée (jusqu'à 5km)

- Site touristique mis en avant par les offices de tourisme
- Site mentionné sur les cartes IGN
- Point de vue
- Chemin de grande randonnée (GR) et de grande randonnée de Pays (GRP)
- Sentiers de promenade et de randonnée
- Circuits vélo

Sources : DREAL Grand Est, Atlas des Patrimoines, IGN BdAlti®, les contributeurs d'OSM.

Epycart

N

0 1km 2km 4Km

B. Patrimoine culturel, de tourisme et de loisirs

En plus des éléments protégés déjà évoqués, le territoire d'étude comporte quelques éléments patrimoniaux, culturels, touristiques et de loisirs mis en avant notamment par les offices de tourisme.

L'inventaire de ces éléments se base sur la consultation des offices de tourisme et autres acteurs touristiques à différentes échelles :

- l'office de tourisme du département du Puy-de-Dôme, l'office du tourisme de la communauté de communes du Pays Saint-Eloy, regroupant notamment les communes concernées par l'aire d'étude éloignée ;
- les informations à l'échelle de la commune de Servant.

Les circuits de Randonnée

Le GRP du Val de Sioule traverse l'aire d'étude éloignée à l'est et reste éloigné des parcelles de la ZIP (toujours à plus de 3km). Les sensibilités paysagères vis-à-vis de ce GR du fait de son tracé éloigné du secteur de projet seront nulles.

Les circuits de randonnées pédestres et cyclo sont particulièrement denses au centre de l'aire d'étude. Il faut noter que la majorité des randonnées se dirigent vers les gorges de la Sioule. On retrouve,passant à proximité des parcelles de la ZIP un seul circuit cyclo (qui reste confronté à la ZIP sur 2 km seulement) et un circuit pédestre diffusé par la mairie de Servant. Ce dernier se nomme « paysage des Combrailles ». Il a pour particularité de démarrer et de s'achever à proximité des parcelles de la ZIP. Les risques de visibilités du projet seront forts depuis ces 2 circuits, ainsi les sensibilités paysagères pour les portions de ces trajets, situés dans l'aire d'étude rapprochée seront fortes. Au-delà, les sensibilités seront faibles à nulles du fait de la végétation et du relief des aires d'étude (rapprochée et éloignée).

Les autres lieux touristiques notables, les points de repères et les points de vues de l'aire d'étude éloignée

Les lieux touristiques identifiés sur la carte IGN et auprès des offices du tourisme sont localisés principalement à proximités de la vallée de la Sioule ou intégrés dans les creux du relief, dans les boisements. Peu de sensibilités paysagères en résultent.

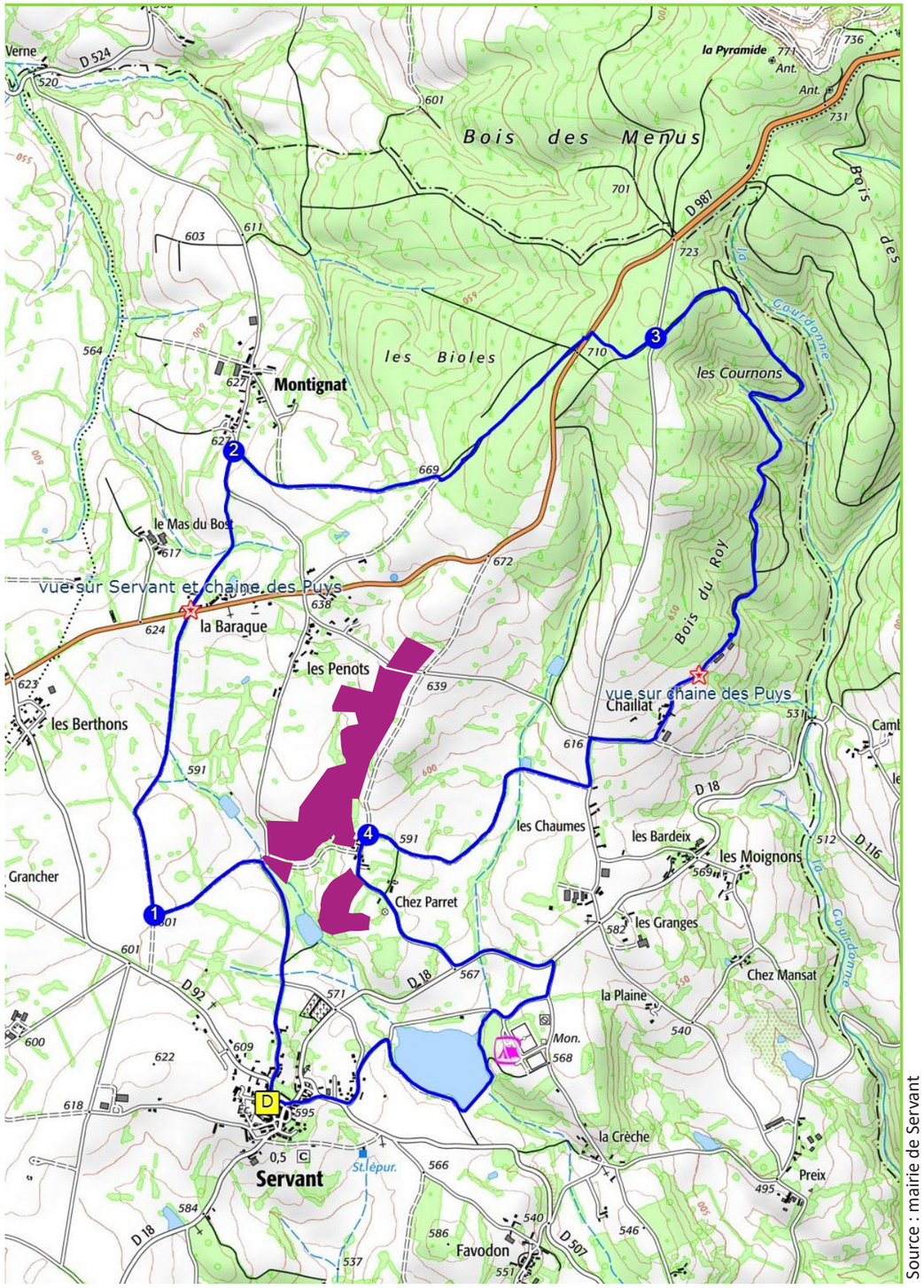
Dans l'aire d'étude éloignée, quelques points de vues remarquables, dont quelques-uns aménagés, sont situés sur les hauteurs. La présence de relief, de nombreux boisements et haies entre le projet et ces points de vues induit la présence de masques ce qui réduit totalement les sensibilités de ces points de vues.

Dans l'aire d'étude rapprochée, on dénombre 3 points de vues :

- Depuis Montignat : ce point de vue s'oriente à l'opposé de la ZIP. Les parcelles de projet ne seront pas visibles. Les sensiblités paysagères seront négligeables.
- Depuis Favodon : ce point de vue est répertorié dans les sites de randonnée et sur la carte IGN. Les parcelles de projet seront visibles très partiellement. Les sensiblités paysagères seront faible à nulles.
- Depuis Chaillat : ce point de vue est répertorié dans les sites de randonnée et sur la carte IGN. Les parcelles de projet seront visibles partiellement voire totalement, mais de nombreux masque de végétation pourront occulter les visibilités. Les sensiblités paysagères seront faibles.



Fig. 54 : Point de vue remarquable depuis Chaillat



Localisation de la ZIP

Source : mairie de Servant

Fig. 55 : Circuit « paysages de Combraille »



Fig. 56 : Partie du chemin longeant la ZIP sur le circuit « des paysages de Combraille »



Fig. 57 : Tronçon du circuit pédestre et cyclo identifiés longeant la ZIP

Aire d'étude rapprochée

Zone d'implantation potentielle (ZIP)
ou zone d'étude de l'état initial

Zone d'implantation définitive

Aire d'étude immédiate
(0.5 km des limites de la ZIP)

Aire d'étude rapprochée
(jusqu'à 2km des limites de la ZIP)

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.

N

0 500m 1km 2Km

1.4. Le paysage et le patrimoine à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée

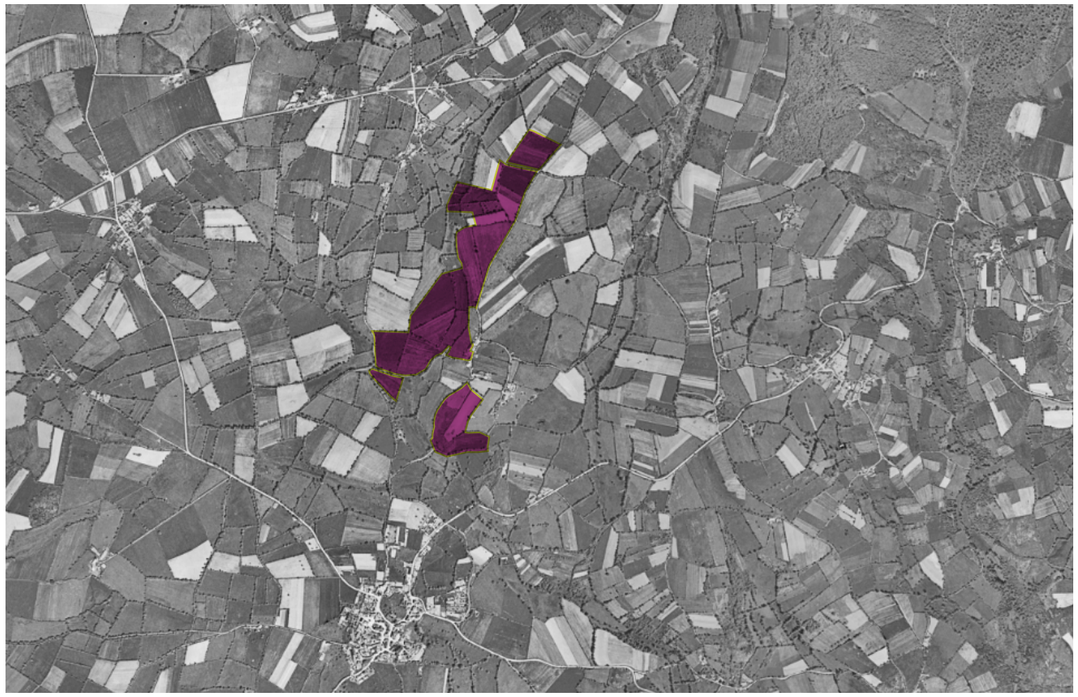


Fig. 58 : Années 1950

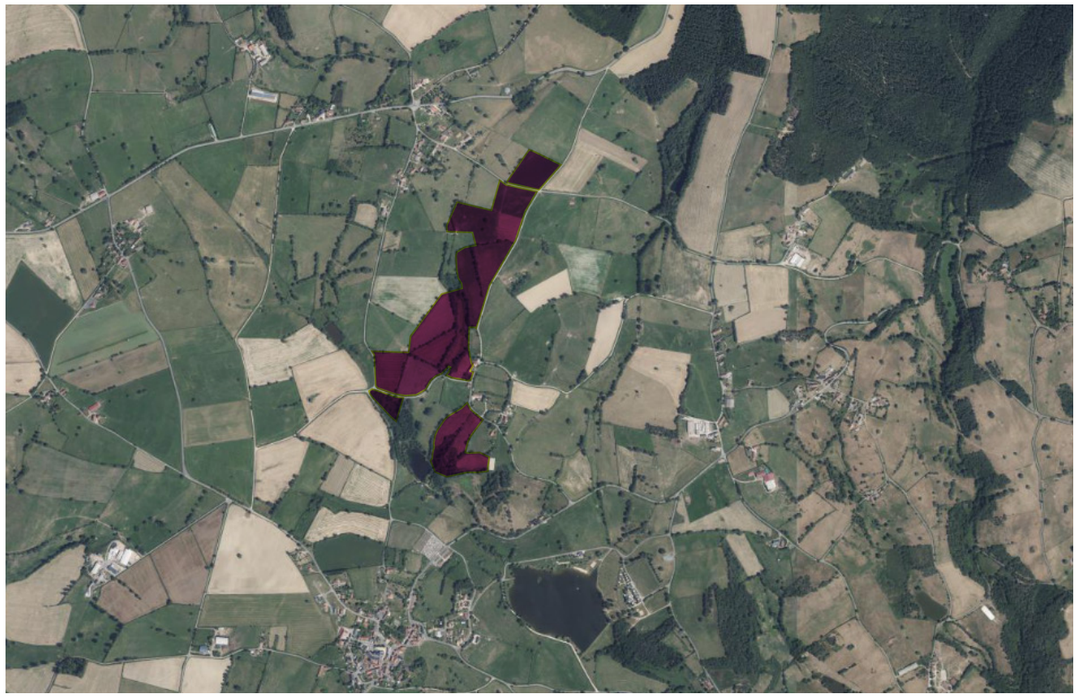


Fig. 59 : Année 2025

La comparaison des photos aériennes des années 1950 avec celles d'aujourd'hui dans la zone concernée met en évidence une évolution du paysage.

On observe un agrandissement des parcelles agricoles, notamment par la disparition des haies, tandis que les boisements présents ont été conservés. Ils se sont nettement étendus et densifiés. Les haies conduites en tailles basse sont nettement moins visibles mais continuent de jouer un rôle structurant et identitaire dans le paysage actuel. Cette analyse révèle également quelques constructions supplémentaires qui viennent parfois compléter les hameaux.

A. Le paysage, le relief, l'hydrographie et l'occupation humaine

L'aire d'étude rapprochée présente un relief compris entre 723 m dans le bois des Menus et 495 m au niveau du hameau de Preix.La Souile et sa vallée sont situées à l'extérieur de l'aire d'étude rapprochée. On retrouve uniquement des ruisseaux et l'étang de baignade de Servant. Les parcelles de la ZIP sont situées sur un versant incliné en direction de Servant. Comme étudié précédemment les hameaux et bourgs situés dans l'aire d'étude rapprochée présentent les sensibilités suivantes :

- Fortes pour les hameaux des Penots, des Georges et chez Parret ;
- Faibles à modérées pour le village de Servant ;
- Faibles pour les hameaux de la Barague, des Barres, des Bertons, des Bruyères et de Chalouzy, ainsi que le groupe constitué par les hameaux des Chaumes, des Granges, de Bardeix, des Moignons et de Chaillat ;
- Négligeables pour les hameaux de Montignat, le Mas du Bost, Preix, la Crèche, l'Etang, Fontabourgnon, Favodon, les Pignons et Cambrai.

Concernant les routes, elles présentent les sensibilités suivantes :

- Faibles pour la D92, D116 et la D987.

B. Le patrimoine historique et touristique

L'aire d'étude rapprochée ne présente aucun monument historique, aucun site classé ou inscrit. Aucune sensibilité patrimoniale n'est à relever.

Le patrimoine touristique présente, quand à lui, plusieurs circuits de randonnées pédestres ou cyclables dont deux boucles passant à proximité des parcelles de la ZIP. Le patrimoine touristique présente ainsi les sensibilités suivantes :

- Fortes : pour les tronçons cyclables ou pédestres passant à proximité des parcelles de la ZIP.
- Faibles à moyennes : pour le point de vue remarquable de Chaillat et pour la baignade située à Servant ;
- Faibles et nulles : pour les points de vues remarquables de Montignat et Favodon.

Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales

Zone d'implantation potentielle

Aire d'étude immédiate (0.5 km)

Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km)

Sensibilité paysagère des parties de territoire de l'aire d'étude éloignée

Négligeable

Faible

Modérée

Sensibilité paysagère du réseau routier

Sensibilité paysagère faible : visibilité depuis le réseau

Sensibilité paysagère de l'habitat isolé

Sensibilité paysagère négligeable

Sensibilité paysagère faible

Sensibilité paysagère modérée à forte

Sensibilité paysagère forte

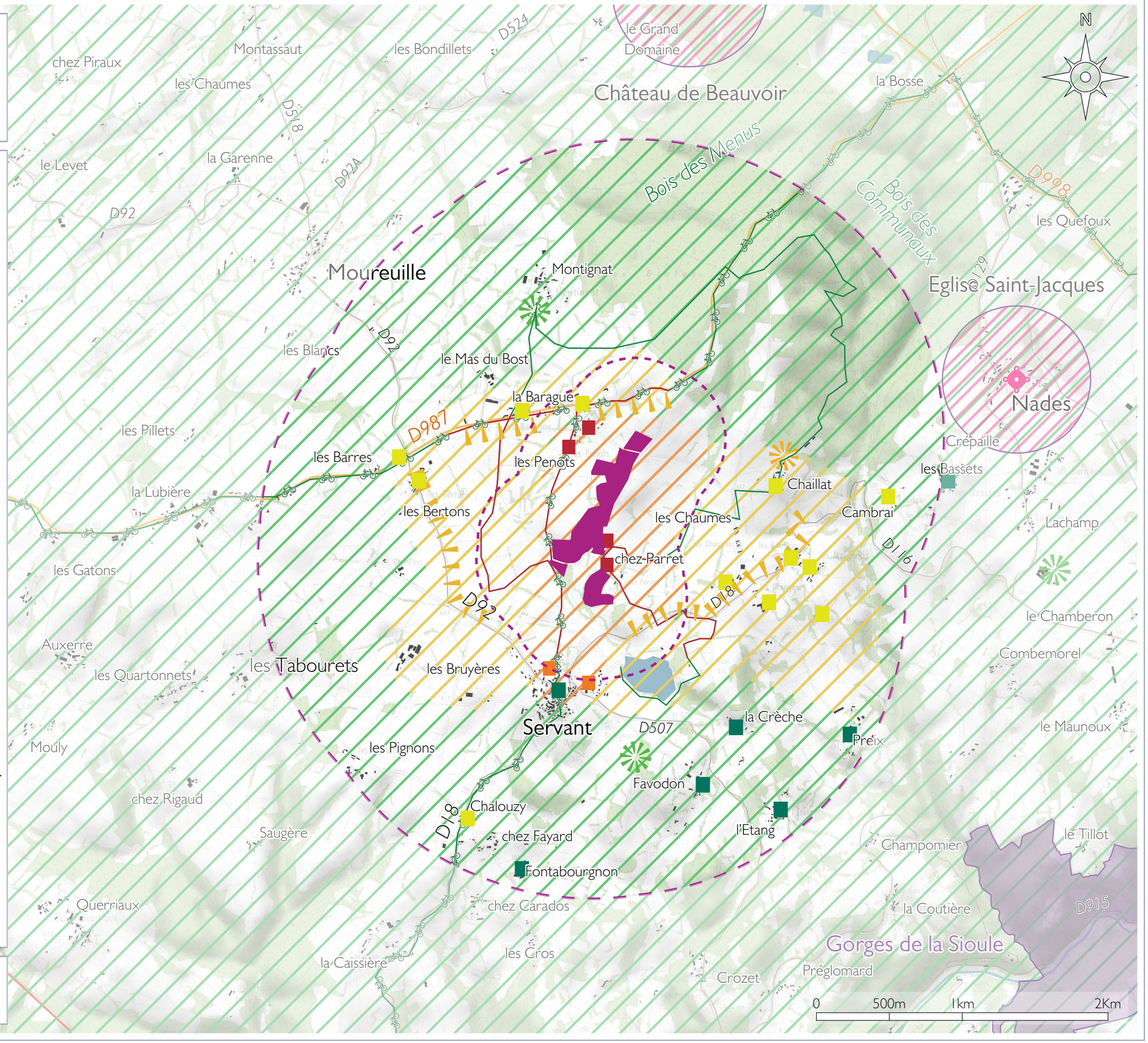
Sensibilité paysagère des éléments touristiques et patrimoniaux

Sensibilité paysagère forte depuis un circuit de randonnée

Sensibilité paysagère négligeable

Sensibilité paysagère faible

Source : les contributeurs OpenStreetMap



1.5. Synthèse des sensibilités paysagères et patrimoniales

Le diagnostic de l'aire d'étude éloignée a permis d'analyser les sensibilités paysagères en place ainsi que les sensibilités patrimoniales du territoire.

Vis-à-vis du projet de parc agrivoltaïque sur la commune de Servant, les sensibilités paysagères se concentrent à proximité du projet (entre 1 et 2 km de la ZIP) notamment sur les hauts de coteaux et lignes de crêtes à proximité immédiate de la ZIP.

A une échelle plus large, les sensibilités paysagères sont négligeables. En effet le contexte paysager du projet agrivoltaïque comporte de nombreux masques visuels autour de la zone ce qui limite les vues lointaines et dégagées (bloquées par la végétation ou le relief).

rappel des niveaux de sensibilité

Niveau de sensibilité	Nulle ou négligeable	Faible	Modérée	Forte

Synthèse des sensibilités et enjeux paysagers			
Thématique paysagère	Sensibilités paysagères (à l'échelle de l'Aire d'étude éloignée)	Sensibilités paysagères (à l'échelle de l'Aire d'étude rapprochée)	Enjeux
Unité paysagère	Négligeables : végétation et relief marqué créant de nombreux masques visuels	Sensibilité faible identifiée dans l'atlas des paysages vis-à-vis de l'unité paysagère Enjeux identifiés : Les prairies encore préservées : maintien de la gestion par pâturage, Les structures végétales : entretien et renouvellement des haies, enrichissement et prolongement des structures existantes.	Insertion dans l'unité paysagère concernée : Caractéristiques rurales et bocagère de l'unité paysagère
Voies de communication	Nulles ou négligeables : sur l'ensemble du réseau routier / ferré	Négligeables : sur l'ensemble du réseau routier / ferré sauf pour les portions citées ci-dessous Faibles : depuis la D987, D92, D18 et D116	Perception depuis le réseau routier
Lieux de vie	Nulles ou négligeables : pour les hameaux et bourgs de l'aire d'étude éloignée.	Nulles ou négligeables : pour les hameaux et bourgs de l'aire d'étude rapprochée et immédiate sauf pour ceux cités ci-dessous Faibles : pour les hameaux de la Barague, des Barres, des Bertons, des Bruyères et de Chalouzy, ainsi que le groupe constitué par les hameaux des Chaumes, des Granges, de Bardeix, des Moignons et de Chaillat ; Modérées : depuis Servant Fortes : pour les hameaux des Penots, des Georges et chez Parret.	Prégnance visuelle et lisibilité du projet
Patrimoine paysager et architectural	Nulles ou négligeables pour le patrimoine paysager et architectural situé dans l'AEE	Nulles ou négligeables : pour l'ensemble du patrimoine paysager et architectural identifié	Visibilité et covisibilité depuis les éléments patrimoniaux identifiés
Tourisme et activités de loisir	Nulles ou négligeables : sur l'ensemble des équipements touristiques ou de loisir identifiés, ainsi que sur les circuits de randonnée nationaux (GR)	Nulles ou négligeables : pour l'ensemble du patrimoine touristique et culturel de l'aire d'étude sauf ceux cités ci-dessous Modérées : Pour le point de vue à proximité de Chaillat et la baignade de Servant. Fortes : Pour les tronçons des boucles locales (cyclables et pédestres) passant à proximité des parcelles de projet.	Visibilité depuis les points de vues et les sentiers de randonnée

Chapitre 2 : : Analyse des effets du projet sur le paysage

2.1. Ajustement de l'implantation du projet
2.2. Analyse des effets du projet sur le paysage de l'aire d'étude et du site
2.3. Définition de la visibilité du projet dans le paysage
2.4.Photomontages, simulations visuelles depuis les points de vues choisis

Aire d'étude rapprochée

Zone d'implantation potentielle (ZIP)
ou zone d'étude de l'état initial

Zone d'implantation définitive

Aire d'étude immédiate
(0.5 km des limites de la ZIP)

Aire d'étude rapprochée
(jusqu'à 2km des limites de la ZIP)

Sources : IGN BdAlti®,
les contributeurs d'OSM.

N

0 500m 1km 2Km

2.1. Ajustement de l'implantation du projet

L'implantation définitive du projet au sein de la ZIP exclu des parcelles du fait des impacts pressentis trop importants ; ont donc été exclues un certain nombre de parcelles. L'implantation des rangées de modules exclu également d'autres espaces ou parcelles en partie ou en totalité. La carte ci-contre récapitule les secteurs sans modules photovoltaïques.

On note notamment la suppression de l'ensemble des parcelles au nord de la ZIP, ainsi que les parcelles les plus au sud (trop proches du hameau de chez Parret).

Un retrait vis-à-vis du hameau des Georges est respecté (env. 100m).

L'ensemble des haies et arbres déjà présents à l'intérieur des parcelles seront conservés maintenant ainsi la structure bocagère caractéristique du paysage de l'unité paysagère.

L'exclusion des parcelles et parties de parcelles sont issues des premiers échanges autour des sensibilités paysagères, des préconisations des autres volets de l'étude notamment environnementaux, ou liées à la gestion agricole envisagée.

Il faut noter que l'étude des effets et des visibilités du projet (notamment pour le calcul et l'élaboration des cartes de visibilités), dans les chapitres suivants, se basera sur l'implantation définitive du projet et non sur les limites de la ZIP.

Ombrières agrivoltaïques des Georges - 1287 Servant (63)

Plan du projet



- Zone d'étude

Eléments techniques

- Clôture agricole
- Portail
- Tables photovoltaïques
- Piste lourde
- PTR
- PDL

Défense incendie

- Itinéraire enherbé
- Bâche souple incendie
- Aire d'aspiration

Puissance : 2.3 MWc
Surface clôturée : 6 ha
Emprise au sol : 9 741 m²
(dont 9 610 m² de surface projetée)

Groupe WATT&Co

2.2. Présentation du projet et des effets sur le paysage et le patrimoine

Les effets du projet sur le paysage seront mesurés à partir de l'implantation définitive du projet et non sur les limites de la ZIP.

A. Effets temporaires sur le paysage et le patrimoine

Les effets temporaires sur le paysage et le patrimoine correspondent d'une part à la période de chantier et de construction du parc et d'autre part à la durée de développement des haies et plantations conservées par le projet. L'installation agrivoltaïque est conçue pour être complètement réversible et le porteur de projet s'engage à démonter son installation à la fin de son exploitation et à remettre en état le site. Il serait donc possible de considérer l'installation et sa phase d'exploitation comme temporaires mais tel n'est pas le cas dans la présente étude au regard de la durée d'exploitation prévue (au moins 30 ans).

Les effets du chantier sur le paysage et le patrimoine

Ces effets s'appliqueront uniquement à proximité directe des installations. Ils provoqueront des impacts correspondant à la mise en place des installations de chantier, aux mouvements nécessaires aux entreprises de construction et aux travaux : tranchées, fondations, créations des chemins d'accès. Aucune modification ni aucun travaux n'est nécessaire ni prévu à l'extérieur de la ZIP (comme, par exemple, des aménagements routiers nécessaires à la livraison du matériel ou le défrichement d'une parcelle d'accès). Les raccordements ne prévoient aucun impact paysager particulier sur la durée du chantier (sauf impacts classiques d'un chantier).

Le paysage et les perceptions seront modifiés ponctuellement durant la période de chantier.

Le chantier ne sera pas visible depuis le patrimoine (MH, tourisme, etc...) identifié au chapitre 1. Il sera potentiellement visible depuis un parcours de randonnée et les points de vues identifiés au chapitre 1.

Les effets de la croissance végétale des plantations du projet sur le paysage et le patrimoine

Le projet prévoit un recul des clôtures sur l'ensemble de ses limites permettant la préservation d'une haie ou, lorsque cela sera justifié, la plantation d'une haie.

Les effets temporaires du projet sur le paysage correspondent également au le temps de développement d'une haie mixte arborée et arbustive. En effet, ce développement s'étend sur une durée plus importante que la période de chantier et de finalisation des travaux. Cette période peut s'étaler de 2 à 5 ans pour les arbustes et de 5 à 10 ans pour les arbres afin qu'ils atteignent leur développement optimal et que les effets de masque visuel escomptés soient atteints.

Ce développement est également variable selon différents facteurs que sont : la taille des végétaux plantés ou arrivant de manière naturelle, le type de sol, le suivi et l'arrosage mis en place lors des périodes de parachèvement des travaux, les essences choisies et enfin les conditions climatiques sur les années de croissance.

B. Effets permanents sur le paysage et le patrimoine

Le projet et ses aménagements connexes sont présentés dans les plans page précédente. Il comprend les aménagements suivants :

- 1 L'implantation de rangées de modules photovoltaïques soutenues par des poteaux métalliques. Les rangées seront alignées sur un axe est/ouest et auront une largeur projetée de 3,4 m et une hauteur maximale de 3,4 m. Les rangées seront espacées de 6,2 m sur les zone 1, 2 et 3 et de 7,3m pour la zone 4 (de bord de panneau à bord de panneau, en position l'horizontale).
- 2 des interstices compris entre 15 et 25 m entre chaque zone.
- 3 En périphérie de tous les secteurs la clôture agricole existante de type Ursus avec poteaux bois assurera la sécurité du site. Elle aura une hauteur de 2m.
- 4 Un portail principal permettra d'accéder au parc et des passages.
- 5 Des pistes enherbées internes de 4m de large permettront la circulation autour des panneaux.
- 6 Au niveau de l'accès principal, seront installés des postes électriques (poste de livraison ou poste de transformation) et une bâche incendie souple.
- 7 Les haies périphériques seront conservées. Elles ont un minimum de 2m de large et sont composées d'arbustes et d'arbres.

** la tendance à planter de végétaux de grande taille afin d'avoir un effet de masque visuel plus rapidement est trompeuse. En effet, un végétal planté petit ou issu de semi naturel s'adaptera plus facilement au type de sol et aux conditions climatiques locales. Il pourra implanter un système racinaire efficace et aura un développement aérien adapté à l'espace qui lui est dédié. On remarque bien souvent que des arbres d'ages différents plantés au même moment n'auront pas le même développement 5 ans après. Par exemple, deux arbres sont plantés en même temps : un plant forestier (1 à 2 ans d'élevage en pépinière) et un plant 10/12 ou 12/14 (4 à 5 ans d'élevage en pépinière) . 5 ans après leur plantation, à entretien égal, le plant forestier sera plus grand et de meilleure venue que le plant 12/14.*

2.3. Définition de la visibilité du projet dans le paysage

A. La perception d'un parc

Les installations agrivoltaïques sont perceptibles dans le paysage du fait de leur surface uniforme, leur luminosité particulière et leur aspect peu commun. Du fait de leur faible hauteur (moins de 6m), elles peuvent très vite être partiellement ou complètement masquées par la végétation ou le relief. Les enjeux paysagers et visuels de tels équipement portent surtout sur leurs caractéristiques surfaciques.

Pour autant, la perception de tels aménagements dépend de plusieurs facteurs :

- les caractéristiques techniques des équipements (matériaux, hauteurs, mobilité et orientation des modules).
- le site d'implantation et le contexte paysager du site : selon le relief, les aménagements ou le cloisonnement du site, le projet ne sera pas perceptible dans la même mesure si le contexte paysager est urbain, rural ou industriel ou selon la fréquentation.
- les conditions climatiques et météorologiques : les impacts lumineux et les effets de reflets des panneaux seront variables en fonction du type d'installation et de l'ensoleillement et influencés par la nébulosité et les brouillards, etc...
- la distance de l'observation vis-à-vis du projet : c'est un facteur influençant fortement la perception. A proximité du projet, chaque élément est perceptible et individualisé alors que sur une distance plus lointaine le projet est perçu comme une surface homogène (étendue grisée ou bleutée dans le paysage). A distance très lointaine (plus de 2 km), le projet est très vite associé aux autres éléments du paysage ; confondu avec la ligne d'horizon dans les paysages au relief peu marqué ou intégré dans une structure paysagère diversifiée (boisement/prairies/haies) pour les paysages au relief plus marqué.

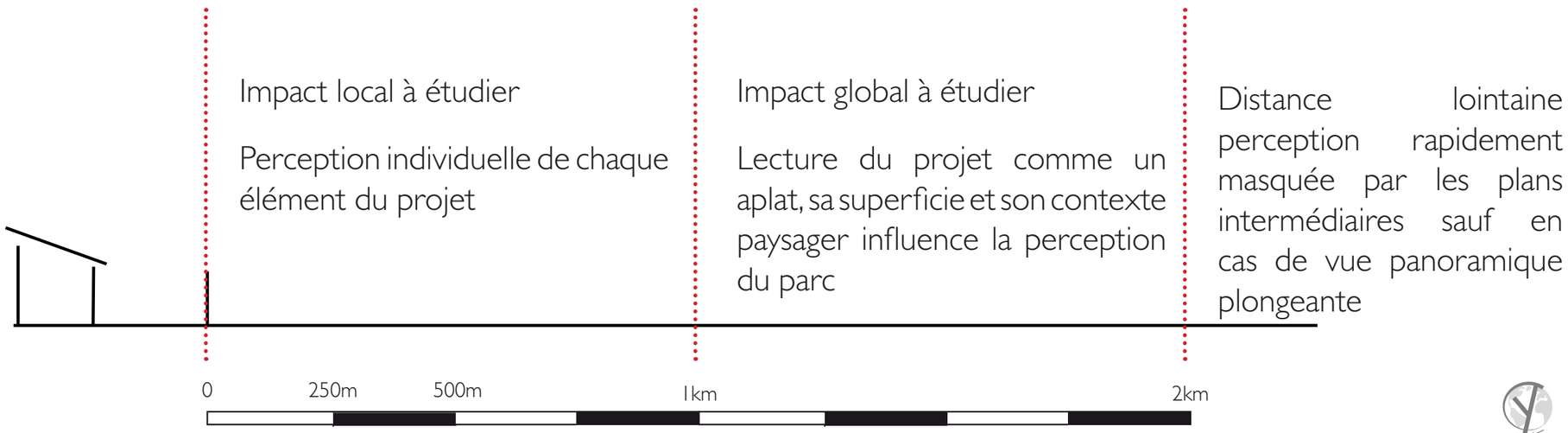
B. Calcul de la zone de visibilité du projet

Afin de déterminer de manière théorique les zones depuis lesquelles le projet sera visible, un calcul de zone d'influence visuelle de la zone d'exploitation a été réalisé. Ce calcul s'appuie sur :

- un modèle numérique de terrain réalisé à partir du RGE ALTI® de l'IGN
- les espaces boisés et les haies de la BD TOPO® de l'IGN
- la hauteur maximale des modules avec marge soit 3,6 m et leur implantation définitive (surface exploitée)
- une hauteur d'observation de 1.7m.

La visibilité du projet dépend du relief de l'aire d'étude, mais aussi de masques visuels tels que le bâti et la végétation. La hauteur de végétation a été fixée à 20 mètres pour les boisements et 5 m pour les haies.

Le calcul de la zone d'influence visuelle du projet ne prend pas en compte les masques ponctuels du territoire (bosquets et petits bois, haies intermittentes et bâti). La taille de la végétation étant fixée à 20 mètres, elle est donc inférieure à la taille réelle de nombreux grands boisements. Les zones théoriques de visibilité du projet sont donc maximisées dans ce calcul par rapport à la réalité.



Zones de visibilités du projet

- Zone d'implantation potentielle (ZIP) ou zone d'étude de l'état initial
- Zone d'implantation définitive
- Aire d'étude immédiate (0.5 km des limites de la ZIP)
- Aire d'étude rapprochée (jusqu'à 2km des limites de la ZIP)
- Zone depuis laquelle le projet est théoriquement visible

Sources : IGN BdAlti®, les contributeurs d'OSM.

Epycart

N

0 500m 1km 2Km

C. Étude de la visibilité du projet depuis les zones éloignées

Le calcul de la zone de visibilité du projet a permis de mettre en évidence un seul secteur éloigné potentiellement exposé à une visibilité du projet. Il est situé à plus de plus de 2 km du projet. La visite terrain a permis de vérifier et qualifier l'ensemble des visibilités du projet. Il faut également noter qu'aucune visibilité n'est à constater depuis les éléments patrimoniaux.

Les numéros des secteurs abordés correspondent aux points présents sur la carte de visibilité du projet. Les visibilités à plus de 2km n'ont pas été caractérisées du fait de la taille du projet et des caractéristiques paysagères locales (relief + bocage importants).

I Les zones de visibilités depuis les collines de Nades (réservoir) – à env. 2 km du projet

Depuis ces secteurs, la vue est horizontale en direction du projet. La visite terrain a permis de montrer que cette zone présentait de nombreux masques visuels formés par la végétation (haies et arbres isolés). De plus, les variations du relief donnent dans ces secteurs une ligne d'horizon plutôt épaisse composée de bois, champs et haies.

Le projet ne sera pas ou peu visible depuis ces secteurs. Il sera confondu dans les haies, la ligne d'horizon ou sera perçu comme un aplat de couleur uniforme se confondant avec les boisements situés aux alentours.

I



Fig. 60 : Vue depuis les Buis en direction du projet

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*

2 Les zones de visibilités à plus de 500 m du projet – autour des hameaux des Chaumes ou des Bertons

Depuis ces secteurs, la vue est horizontale en direction du projet. La visite terrain a permis de montrer que cette zone présentait de nombreux masques visuels formés par la végétation (haies et arbres isolés). De plus, les variations du relief donnent dans ces secteurs une ligne d'horizon plutôt épaisse composée de bois, champs et haies.

Le projet sera peu ou partiellement visible depuis ces secteurs. Il sera confondu dans les haies, la ligne d'horizon ou sera perçu comme un aplat de couleur uniforme se confondant avec les boisements situés aux alentours.

2.1



Fig. 61 : Vue à proximité des Bertons depuis la D92

Parcelles de projet visibles ou partiellement visibles depuis ce point de vue (limites approximatives)

2.2

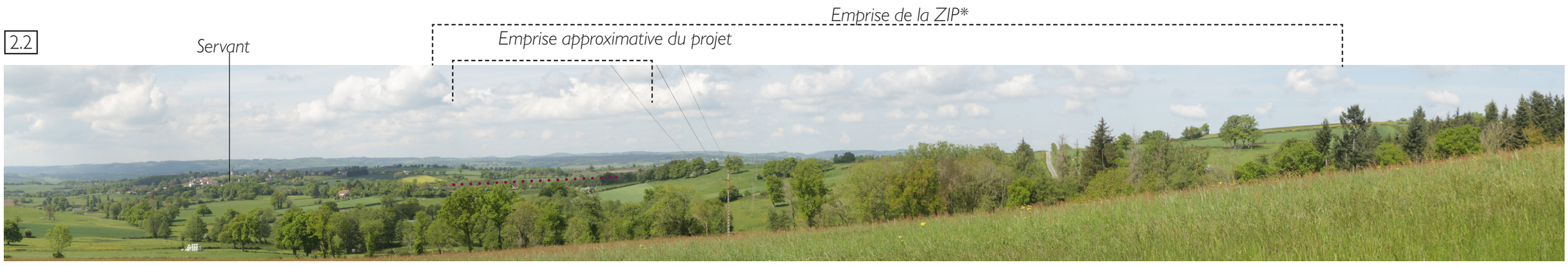


Fig. 62 : Servant : vue à proximité de Chaillat

** les limites de l'emprise indiquées ici, pour information, sont approximatives*

3 Les visibilités à moins de 500m du projet – Château d'eau

Au nord du projet, on retrouve des visibilités situées à moins de 500m et des visibilités situées entre 1 et 2 km comme au château d'eau. Ces visibilités sont illustrées par un point de vue photographié depuis la D987 au niveau du château d'eau.

Depuis ces secteurs, les vues sont plongeantes sur le projet. Les arbres isolés et linéaires de haies bocagères (non pris en comptes dans le calcul des zones de visibilités de la carte) sont très nombreux et forment des masque visuels très denses. Le projet sera ainsi confondu dans l'ensemble paysager de champs, haies et bois.

3

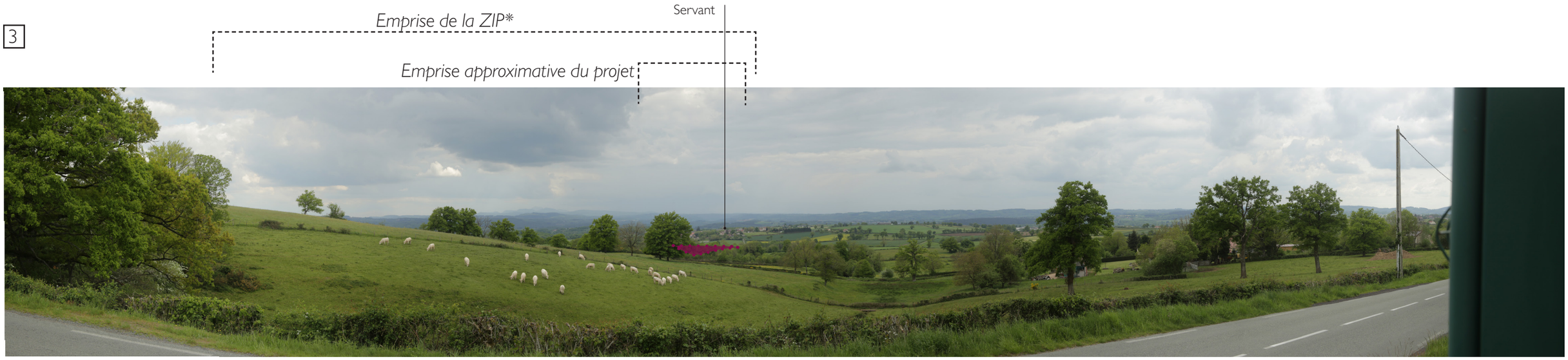


Fig. 63 : Vue depuis la D987

Parcelles de projet visibles ou partiellement visibles depuis ce point de vue (limites approximatives)

4 Les visibilités à proximité immédiate du projet – abords de Servant et abords des Georges

Enfin, on retrouve les visibilités dans les secteurs les plus proches du projet. Dans ces secteurs, le projet ne pourra être visible que partiellement du fait de la configuration des haies conservées et du relief. La visite de terrain a permis de confirmer que les haies et le micro relief réduisent fortement les visibilités depuis les Bertons : le projet ne sera visible que très partiellement et intégré dans le complexe de haie déjà présent. Des visibilités seront toutefois présentes, notamment vers les abords de Servant et du hameau les Georges.

4.1



Fig. 64 : Vue depuis les abords de Servant

Parcelles de projet visibles ou partiellement visibles depuis ce point de vue (limites approximatives)

4

*Emprise de la ZIP**

Emprise approximative du projet



Fig. 65 : Vue depuis les abords des Georges

Parcelles de projet visibles ou partiellement visibles depuis ce point de vue (limites approximatives)

4.2

*Emprise de la ZIP**

Emprise approximative du projet



Fig. 66 : Vue depuis les abords des Bertons

Parcelles de projet visibles ou partiellement visibles depuis ce point de vue (limites approximatives)

2.4. Simulations visuelles depuis les points de vues choisis

A. Méthodologie de réalisation du photomontage

Prise de vue

La prise de vues pour la réalisation du photomontage a été réalisée avec un reflex numérique Canon Eos 6D équipé d'un objectif Canon de focale 24-85 mm. L'appareil photographique numérique est monté sur une tête panoramique Novoflex VR-SYSTEM III permettant des prises de vues tous les 10° d'angle. Ce montage permet notamment d'obtenir des déformations réduites lors du montage de panorama de 180°. Cette tête panoramique est montée sur une Magic Balance Novoflex permettant d'assurer la planéité de la prise de vue. Le trépied choisi permet d'assurer la stabilité de l'ensemble.

Chaque point de vue a fait l'objet d'une série de photographie à 360° tous les 10°, soit 36 photos par point de vue. Le centre de la photographie principale est réglé en direction du centre du projet sur le terrain.

Chaque photographie a une résolution de 20 mégapixels et a été réalisée avec une focale de 50 mm afin d'être au plus proche de la vision humaine. La hauteur du point nodal est réglée à 1,60 mètre (hauteur des yeux moyenne).

Chaque point de vue est géoréférencé sur le terrain grâce à un GPS Garmin etrex 10 permettant une grande précision horizontale et verticale.

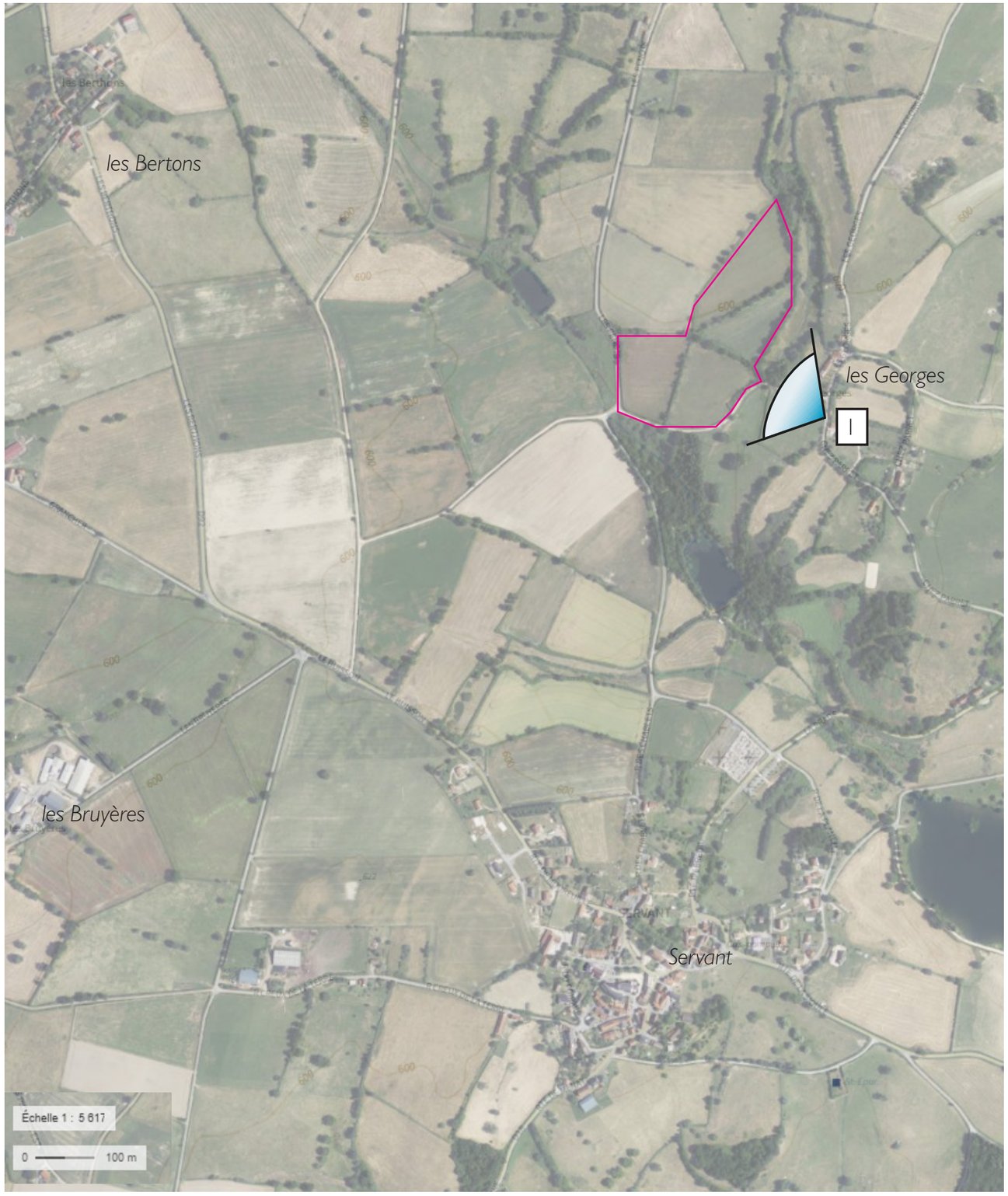
Réalisation du photomontage

Le photomontage a été réalisé sur un montage à 120° avec le logiciel phostoshop (soit 12 photographies) et le zoom s'étend sur 90° (au plus proche du champ de vision humain).

Le projet est inséré avec le logiciel spécialisé Windpro 3.0 permettant une intégration précise des modules grâce à plusieurs points d'amer et à la modélisation du terrain. Les modules sont représentés selon leur orientation, dans leur configuration la plus impactante, avec une accentuation de leur visibilité.

Le calage des photographies s'appuie à la fois sur la localisation de la prise de vue, la modélisation du MNT basée sur le RGE 5 mètres de l'IGN et sur la localisation de plusieurs points de repère pour chaque photographie (points d'amer).

La réalisation du photomontage est complétée par un travail sur Photoshop CS6 et 2024 afin de remettre en place les masques en premier plan, les haies préconisées ou conservées, portails et chemins d'accès, poste de livraison et autres aménagements.



I Vue sur le projet depuis la route de desserte des Georges

Analyse de l'état initial : Ce point de vue permet l'analyse de l'impact du projet depuis les Georges.

La vue est plongeante vers le vallon boisé. Le projet s'implante sur la crête opposée sur plusieurs parcelles. Il s'étend sur les parcelles à flanc de coteau et s'étend jusqu'à la ligne d'horizon. La ligne d'horizon composée d'une épaisseur végétale de haies et bois.

Coordonnées : 46.147184, 2.932626
Altitude : 590 m
Orientation : Est/Nord-est
Hauteur de prise de Vue : 160cm
Canon EOS 6D : 24 x 36 mm

Point de vue état initial

Hameau des Georges

Emprise du projet

Visibilité ouverte | *Visibilité partielle : filtrée par les haies et les arbres existants*



Point de vue : projet et aménagements



Analyse de la simulation visuelle du projet : Ce point de vue montre le projet au plus proche, dans la perception la plus importante depuis une chemin donnant accès aux Georges. Le projet s'implante sur le flanc d'un vallon. Il n'est visible que partiellement, les autres parcelles de projet étant masquées par les haies conservées. On peut constater l'insertion du projet sur les parcelles agricoles dans les réseau de haies bocagères et boisements. Depuis ce point de vue, on peut également identifier le portail d'accès, le poste électrique (bardage bois) et la citerne souple et leurs dimensions dans l'espace.

Point de vue : projet et aménagements

Emprise du projet

Visibilité ouverte

Visibilité partielle : filtrée par les haies et les arbres existants



Parcelle agricole 3

Citerne

Poste de livraison

Chemin d'accès

Portail

Parcelle agricole 4

Conclusion :

Malgré une zone d'étude très étendue (ZIP : zone d'implantation potentielle), le projet s'implante sur une surface restreinte et est reparti sur plusieurs parcelles agricoles toutes inter-coupées de haies arborées.

Le relief, la végétation existante conservée et l'implantation permettent d'intégrer le projet dans le paysage existant sans en modifier les caractéristiques principales.

Le projet sera peu visible depuis les habitations situées à proximité et jamais totalement. Il sera invisible depuis les bourgs et routes principales, depuis les points de vues remarquables et depuis les sites patrimoniaux.